



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(FLASH)

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
(EDP)

Espace, cultures et Développement

FILIERE : SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

MEMOIRE DU DIPLOME D'ETUDES APPROFONDIES
(DEA)

Sujet:

**LES CHRETIENS DE BANAME:
DESCRIPTION D'UNE COMMUNAUTE
RELIGIEUSE INDEPENDANTE AFRICAINE**

Réalisé par:

SODEGLA K. Achille

Sous la Direction de:

Pr. BIAOU Gauthier.

Maître-de Conférences

Co-direction :

Pr. AMOUZOUVI Dodji

Maître-de Conférences

Année académique: 2012-2013

SOMMAIRE

Titres	Pages
Résumé.....	7
Abstract.....	7
1ère Partie : Cadre théorique et méthodologique de l'étude.....	11
Chapitre I : Cadre théorique de l'étude	12
Chapitre II : Cadre pratique de l'étude.....	34
2ème Partie : Le phénomène Banamé, conséquence d'une émancipation sociale des fidèles de l'église catholiques?	44
Chapitre III : Banamé et Sovidji : deux peuples et deux histoires identiques.....	45
Chapitre IV: De la flexibilité religieuse prônée par Vatican II à une émancipation sociale des fidèles : quelles lectures socio-anthropologiques ?.....	57
Perspectives pour la thèse.....	73
Conclusion.....	76
Références Bibliographiques.....	79
Webographie.....	82
Annexes.....	83
Table des Matières.....	83

DEDICACE

- A mon père SODEGLA KOHOUNDO Monlémey

- A ma mère HOUNDJI Megnonhou Thérèse

REMERCIEMENTS

J'emprunte ici les propos de l'un de mes professeurs qui disait qu'une «recherche scientifique est une entreprise fatalement collective ». Je remercie donc du fond du cœur ceux qui ont permis l'aboutissement de cette œuvre :

- Au Professeur, Gauthier BIAOU, Directeur de mémoire, qui a accepté conduire cette recherche avec un esprit de sacrifice, toute ma gratitude ;
- Au Professeur Emérite, Albert NOUHOUAYI, qui a cru en moi si tôt en m'orientant et en me prodiguant de sages conseils
- Au Professeur Dodji AMOUZOUVI, pour son soutien de tous les instants et son sacrifice pour l'éclosion de l'excellence ;
- Aux enseignants de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la Flash, pour la contribution à l'évolution de la science ;
- Aux Docteurs, Jacques AGUIA-DAHO, Ilyass SINA et Karl NANSI pour leurs disponibilités à toute épreuve ;
- A tous les membres de la famille SODEGLA,
- Aux aînés Mescario d' ALMEIDA et Gilles OUENDO pour leur soutien ;
- Aux collègues du PIE, pour leur contribution de qualité ;
- A toi Karen GANYE, cette sœur que la science ma donnée ! ;

A tous les collègues promotionnaires, Pascal DOHOU, Yasmine BARRES et Sandrine CHIKOU

- A toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette recherche.

SIGLES ET ACRONYMES

EPMB *Eglise protestante méthodiste du Bénin*

EUB *Eglise Universelle du Bénin*

FEM *Fédération des Eglises Méthodistes*

FLASH *Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines*

INSAE *Institut National de la Statistique Appliquée et de l'Economie*

MEF *Mission Evangélique de la Foi*

PIE *Programme Initiatives pour l'Excellence*

RGPH *Recensement Général de la Population et de l'habitation*

LISTE DES TABLEAUX, FIGURES ET PHOTOS

LISTE DES TABLEAUX

Titres	Pages
<i>Tableau I : Centres de documentation parcourus et types d'informations obtenues</i>	35
<i>Tableau II : Répartition des enquêtés en fonction des outils</i>	40
<i>Tableau III : calendrier de la recherche</i>	41

LISTES DES FIGURES

<i>Figure 1 : Cadre conceptuel</i>	18
<i>Figure 2 modèle structuro-fonctionnaliste</i>	33
<i>Figures 3, les sources de provenance des fidèles de Banamé</i>	55
<i>Figure 4, facteurs à la base d'une émancipation sociale</i>	65
<i>Figure 5, pratique religieuse de l'église catholique présente dans celle de Banamé</i>	70

LISTE DES PHOTOS

<i>Photo1, Le bâtiment de l'Eglise Catholique Sainte Odile de Banamé</i>	50
<i>Photo2, L'autel et la place du calvaire de Sovidji (église de parfaite)</i>	52
<i>Photo3, le Vatican de Banamé</i>	54
<i>Photo 4, les chapelets de prière de l'église catholique de Banamé</i>	69
<i>Photo5, saint Etienne de Banamé</i>	7

RESUME

Les communautés religieuses indépendantes africaines sont des mouvements religieux organisés, avec un nom distinct et des membres qui réclament le nom de chrétien, reconnaissent Jésus-Christ comme Seigneur et dont le pouvoir est sous la responsabilité d'africains. Estimer à environ 741 au Bénin (INSAE, 2012), Elles continuent de s'installer et mobilisent un nombre de plus en plus grand de fidèles. L'une des dernières créations est l'émergence courant 2008 d'un autre mouvement religieux dénommé l'Eglise de Banamé. La présente recherche s'inscrit dans une démarche qualitative et s'intéresse aux déterminants sociaux qui structurent la naissance et l'émergence de ces mouvements. L'objectif poursuivi est de parvenir à une explication socio-anthropologique des logiques qui sous-tendent ces déterminants. Les résultats indiquent qu'il s'agit d'un phénomène qui trouve son fondement dans la fissure d'un système social suite à son inadaptation

Mots Clés ; Mouvement religieux indépendant, Eglise de Banamé-Sovidji

ABSTRACT

The African independent religious communities are organized religious movement, with a different name and members who demand Christians's name; recognize Jesus Christ as lord and whose power is under the responsibility of African to estimate in approximately 741 in Benin (INSAE, on 2012). They continue to settle down and mobilize and bigger and bigger number of believers (regular customers). One of the last creations is emergence in the year 2008 of another religious movement called (mentioned) the church of Banamé. The present sezrch joins in a qualitative approach and is interested in the social determiners which structure the birch and the emergence of these movements. The pursued objective is to reach a socio-anthropological explanation of the logics which underlie these determiners. The results indicate that it is about a phenomene on which finds its foundation in the crack of social system further to its maladjustement

Key words; movement religious independent, church of Banamé-Sovidji

INTRODUCTION

Les sciences humaines et sociales se doivent d'apporter des contributions significatives pour une amélioration qualitative de l'analyse des phénomènes naissants dans le système religieux ; il s'agit des Nouveaux Mouvements Religieux. Au nombre de ces phénomènes au Bénin, il y a celui de Banamé. Ceci prend sens avec l'insuffisance révélée du point de vue de la pertinence sociale et de la complétude de celle fournie par les théologiens. Ainsi, pouvoir analyser ces phénomènes religieux comme des faits sociaux présuppose une sécularisation du savoir sur la société. En effet, le phénomène Banamé, en pleine expansion au Bénin offre des alternatives pour l'étude de la problématique de l'indépendance religieuse africaine mais aussi d'enjeux qu'induit la liberté religieuse.

De tout temps, l'Eglise romaine s'est proclamée universelle, sa liturgie reste encore pendant des temps celle que le fils de Dieu pratiquait,

Mais la « Réforme protestante » vit le jour au 16^{ème} siècle. À cette époque, seul le Magistère Catholique a l'autorité d'interpréter la Bible par la tradition. La religion catholique à cette époque étant une religion de masse et d'Etat. Martin Luther, dénonçant la vénération faite aux statues ainsi que plusieurs autres pratiques non-bibliques (d'où le surnom de Protestant) n'avait pas la volonté de quitter l'Eglise Catholique, c'était qu'elle fasse un retour à la source : l'Écriture. Luther s'est plutôt fait jeter hors de l'Eglise. Le mouvement protestant est né. La France, la Suisse, la Hollande et plusieurs autres pays ont tôt fait de se rajouter au mouvement. Elle est présente au Bénin sous divers appellations: Les (EPMB), le mouvement Vie et Lumière, les églises apostoliques, (FEM).

L'on est en droit de comprendre qu'on est en face de l'effondrement des systèmes de valeurs qui donnaient hier stabilité et sécurité sociale à l'Eglise romaine Catholique. Certains (protestant) en concluent que le déclin du catholicisme est désormais consommé : nous entrons maintenant, disent-ils, dans

une ère post-catholicisme, nous assistons à la fin des institutions d'un passé chrétien. L'observation serait incontestable si elle signifiait que le temps de la chrétienté, de type médiéval ou d'ancien régime, est à jamais révolu. Mais soutenir catégoriquement que nous sommes à l'aube d'une époque post-chrétienne, comme si notre temps échappait désormais à l'appel de l'Évangile, serait une contradiction pour la foi et pour l'expérience millénaire des chrétiens. Cela signifierait que l'Évangile a épuisé sa capacité de féconder la culture de l'esprit et les cultures des peuples. Il faudrait alors se résigner à « l'usure culturelle du christianisme », car l'Évangile s'évapore et aurait perdu sa légitimité sur les mentalités modernes.

Des lors, il devient pertinent d'inscrire la liturgie romaine dans une nouvelle perspective. Ainsi, à travers "Vatican II"(1965) par le Décret n°22 Ad Gentes, il est demandé de « *soumettre à un nouvel examen* » les « *faits et les paroles révélés par Dieu, consignés dans les Saintes Lettres, expliqués par les Pères de l'Eglise* », et cela « *dans chaque grand territoire socioculturel* ». De ce fait, la complémentarité entre foi et culture est d'une grande importance afin d'associer les pratiques culturelles de chaque localité à l'évangélisation. Il s'agit de l'inculturation qui selon, (Adoukonou2009) met mieux en évidence que l'évangélisation n'est pas réductible à un simple rapport entre culture (comme dans l'acculturation). Elle se dit plus spécifiquement de la rencontre entre le Message du Christ et les cultures. Ce rapport est de nature théologique et anthropologique : la Parole révélée entre en relation vitale avec un milieu humain. La culture étant un phénomène dynamique, l'évangélisation sera ainsi donc dynamique et processuel tenant compte des aspects culturels positifs.

Cette nouvelle forme d'évangélisation qui rapproche l'Eglise romaine catholique de ces fidèles à en croire ses dirigeants, doit les maintenir. Mais force est de constater qu'au Bénin, courant 2008, un autre mouvement religieux naît : *l'Eglise catholique de Banamé* pour les uns et *Parfaite de Banamé* pour

d'autres. Ce phénomène religieux en pleine expansion au Bénin mobilise un grand nombre de fidèle provenant principalement de l'Eglise Catholique de même que ces leaders. Qu'est ce qui peut justifier de tels comportements ?

L'étude exploratoire a permis de nous rendre compte que ses dirigeants s'appuient sur des problèmes observés au sein de l'Eglise romaine pour demander aux fidèles d'abandonner. De l'autre côté les dirigeants de l'Eglise Catholique le qualifient de secte et demande aux fidèles de ne pas y fréquenter. Ces deux discours tentent donc de s'exclure mutuellement mettant en évidence la pertinence sociale des mesures de régulation sociale en l'occurrence l'interdiction de fréquentation de cette Eglise par l'évêque béninois Antoine Ganyé. Aussi L'implication des dirigeants de l'Eglise Catholique est diversement appréciée et entretient donc des polémiques au niveau des fidèles. S'agit-il d'une secte ou d'un nouvel schisme? Dans l'un ou dans l'autre des cas il convient de constater que la coprésence de ces deux catégories d'acteurs, loin d'introduire une synergie d'action fait place à de profonds clivages. Le défaut de collaboration saine entre ces deux catégories d'auteurs présente un intérêt particulier pour l'analyse socio- anthropologique. C'est dans cet esprit que la présente recherche porte sur : *Les chrétiens de Banamé : description d'une communauté religieuse indépendante africaine*

L'étude s'articule autour de deux grandes parties. L'une s'intéresse aux aspects théorique et méthodologique qui ont structuré la recherche, et l'autre partie présente une analyse socio-anthropologique sur les nouveaux mouvements religieux naissant dans le système religieux avec comme étude de cas le phénomène de Banamé.

*Le phénomène Banamé:
un champ d'étude pour la
socio-anthropologie de la
religion*

CHAPITRE I- CADRE THEORIQUE

I-1 : PROBLEMATIQUE

I-1.1 Problème central

Les débats portant sur une analyse socio-anthropologique visant à mettre en évidence les déterminants sociaux liés à une sécession d'un mouvement religieux pour la formation d'un autre, plonge non seulement dans la problématique de la liberté religieuse mais aussi celle d'une recension d'idéologie, et peut-être aussi celle de conflit de leadership. En l'inscrivant dans la perspective d'une anti-thèse de la sécularisation, l'on l'assimilera à un phénomène naissant de nos jours dénommé le "retour du religieux". Ayant pour essence, des phénomènes divers dont il est difficile de percevoir ce qui en ferait l'unité. Diagnostiqué par les sciences sociales depuis les années 1970, il a pris la qualification de ce que les sociologues appellent Nouveaux Mouvements Religieux. Ce phénomène qui peut être perçu dans la vitalité et la croissance des mouvements charismatiques pentecôtistes et évangéliques, se fait ressentir de nos jours avec la naissance en 2008 d'un mouvement au Bénin qui est dénommé « le phénomène Banamé ».

Ce mouvement religieux ayant pour leader Parfaite, une ex-fidèle de l'Eglise Catholique s'est révélée au grand public béninois, avec comme compagnon le Père Vigan Mathias, alors curé de la paroisse de Banamé. Tout a commencé à Banamé Sovidji, un village de la commune de Zagnanado. Elle dit être l'incarnation de Dieu Esprit-Saint et se serait fixé une mission de trente ans et en trois points à savoir: bouter hors du Bénin la sorcellerie et ses corollaires de nuisances maléfiques et mortelles; restaurer et assainir l'Eglise Catholique mise en place par Jésus-Christ; et enfin mettre fin à la commercialisation de la foi. Très vite, le mouvement a drainé du monde, des pèlerinages ont été organisés vers ce que les adeptes de « Parfaite » appellent déjà la terre sainte de Banamé

afin d'y vivre des miracles et suivre des enseignements. Les adeptes proviennent surtout des rangs des chrétiens Catholiques que d'autres religions.

Mieux, dans une perspective évolutionniste, l'on aperçoit que ce phénomène ne se reproduit pas pour une première fois dans l'Eglise Catholique (départ d'un leader pour la formation d'un autre mouvement religieux: le mouvement des protestantismes de Luther au 16eme siècle, le mouvement Marcello au Brésil). A en croire nos sources empiriques, on résume que ces leaders attribuent ce phénomène social a un principal facteur: les pratique religieuse de l'Eglise romaine sont dépassés et ne répondent plus aux aspirations actuelles des fidèles. Ce qui justifie une progression relative des Eglises indépendantes africaines, disposants d'un nombre de plus en plus remarquable de fidèles au détriment de l'Eglise romaine catholique. A titre illustratifs, le RGPH3 de la population révèle qu'au Bénin, la communauté autres chrétiens qui regroupe protestants et célestes passe de 295246 en 1992 à 845088 en 2002 soit un taux d'augmentations 11,1% contre un taux de croissance 1,2% pour l'église romaine catholique (INSAE, 2002).

Jean Paul II (1986) s'appuyant sur le Décret n°22 Ad Gentes, du Concile de Vatican II lors d'un discours solennel n'a-t-il pas dit« Une foi qui se situerait aux frontières de ce qui est humain, donc de ce qui est culture, serait une foi qui ne refléterait pas la plénitude de ce que la Parole de Dieu manifeste et révèle, une foi décapitée, pire, une foi en phase d'auto-anéantissement ». De ce fait, il demande d'intégrer la culture de chaque région dans la liturgie romaine.

Si la réponse sociale convia à une adaptation aux attentes de la communauté religieuse au Bénin et dans le monde, il devenait important d'associer foi et culture. Les sciences sociales, à l'instar de Carrier (1997) diront, «La distinction nécessaire entre la foi et la culture ne signifie pas une séparation entre les deux éléments. La foi resterait désincarnée et inféconde sans la médiation des cultures. L'Eglise a besoin des cultures pour s'exprimer, pour fructifier et pour

sanctifier toute la réalité humaine, dans toutes les conditions historiques. La complémentarité de la foi et des cultures est donc indispensable à l'évangile et celle-ci doit résulter de l'union sans confusion des réalités anthropologiques et théologiques qui concourent à l'incarnation du christianisme». Peut-on, à l'instar de Gauchet (2005) estimer que la non prise en compte de cette disposition préalablement non admise dans l'Eglise romaine serait la fin de la religion, qui intervient avec l'épuisement de l'invisible? Alors l'on assiste à l'intégration des faits culturels de chaque milieu dans la liturgie de l'église romaine. Au Bénin, il a observé trois temps significatifs :

-Le premier est l'effort fait par les missionnaires aidés par d'éminents maîtres catéchistes à dire la Parole de Dieu dans les langues locales, à traduire le Credo et les prières fondamentales du chrétien. Ce vaste chantier de traduction reste ouvert.

-Le deuxième est la traduction en rythmes africains et gestuelles tirées du riche fond culturel du peuple de l'expression de la foi. A ce deuxième niveau d'inculturation, il faudrait rattacher les recherches et travaux d'un Père Aupiais, l'africanisation de la fête de l'Epiphanie,

-Le troisième est la prise en compte de la ritualité traditionnelle (les rites prénataux). Ce niveau où les Africains peuvent facilement vivre « assis entre deux chaises » est le lieu où avait commencé à s'investir dix ans plus tôt le mouvement de recherche pour l'inculturation de la foi chrétienne dénommé « Mèwihwendo » (dont la traduction imagée est « Sillon Noir », mais en réalité, la racine « Hwendo » signifie à la fois sillon des champs, culture, tradition, base, source; et le préfixe « mêwi » veut dire : de l'homme noir).

A notre entendement, l'Eglise romaine catholique en prenant cette disposition, s'inscrit dans la perspective d'une religiosité, ses fidèles peuvent donc associer foi et culture. Ce qui leur permettra de s'identifier à travers les pratiques

religieuses. Ainsi l'on ne devrait plus assister la naissance d'autres mouvements religieux de par le monde comme ce fut le cas du phénomène Banamé. On est en droit d'affirmer à l'instar des sciences sociales que le système constitué par la communauté catholique romaine présente des failles. Une analyse à l'image des systèmes sociaux tel que fondé par Luhmann nous permet d'avoir une telle prise de position. Est-ce la manifestation d'un éventuel disfonctionnement du système constitué qui justifie ces dynamismes au sein de l'Eglise romaine entraînant le départ des grands ténors pour la création d'un clan religieux (Phénomène Banamé) ? L'un dans l'autre, cette situation pose un problème social qui aux yeux du socio-anthropologue paraît très pertinents : *le conservatisme dans l'église romaine catholique et ses implications*.

Si le catholicisme romain est considéré comme dépassé de nos jours, chose qui n'était pas admise dans les temps passés, doit-on signer qu'on est déjà à une émancipation sociale des peuples ? Ou, c'est la conséquence des problèmes observés dans le système religieux des catholiques. Or, pour Durkheim (1994), " une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent ". Ainsi, l'on peut donc affirmer que le phénomène religieux naissant à Banamé est la suite d'un certain nombre de facteurs. Alors, la sociologie demeure la science qui contribuera aux différents acteurs de prendre connaissance de ces facteurs sociaux. Ainsi, restant dans la logique de cet objet d'étude ; on peut se poser la question de savoir. En quoi le phénomène Banamé constitue une forme d'émancipation sociale des fidèles de l'Eglise Romaine Catholique ?

I-1-2-Hypothèses

-La liberté religieuse prônée par l'Eglise romaine à travers Vatican II constitue une source d'émancipation sociale des fidèles de l'Eglise Catholique

-Le phénomène Banamé traduit une forme d'intégration sociale pour les fidèles de l'Eglise Catholique

I-1-3-Objectifs de recherche

Toute recherche s'assigne des objectifs qui constituent son aboutissement final. La présente recherche comporte un objectif principal et des objectifs spécifiques

I-1-3-1-Objectif général

Comprendre les déterminants sociaux qui structurent la formation des nouveaux mouvements religieux (cas de Banamé)

I-1-3-2-Objectifs spécifiques

L'atteinte de cet objectif général passe par la réalisation des objectifs spécifiques suivants :

-Apprécier en quoi la liberté religieuse selon Vatican II constitue une source d'émancipation sociale des fidèles de l'Eglise romaine Catholique

-Analyser le phénomène Banamé comme une forme d'intégration sociale des fidèles de l'Eglise Catholique

I-2. Définition du sujet

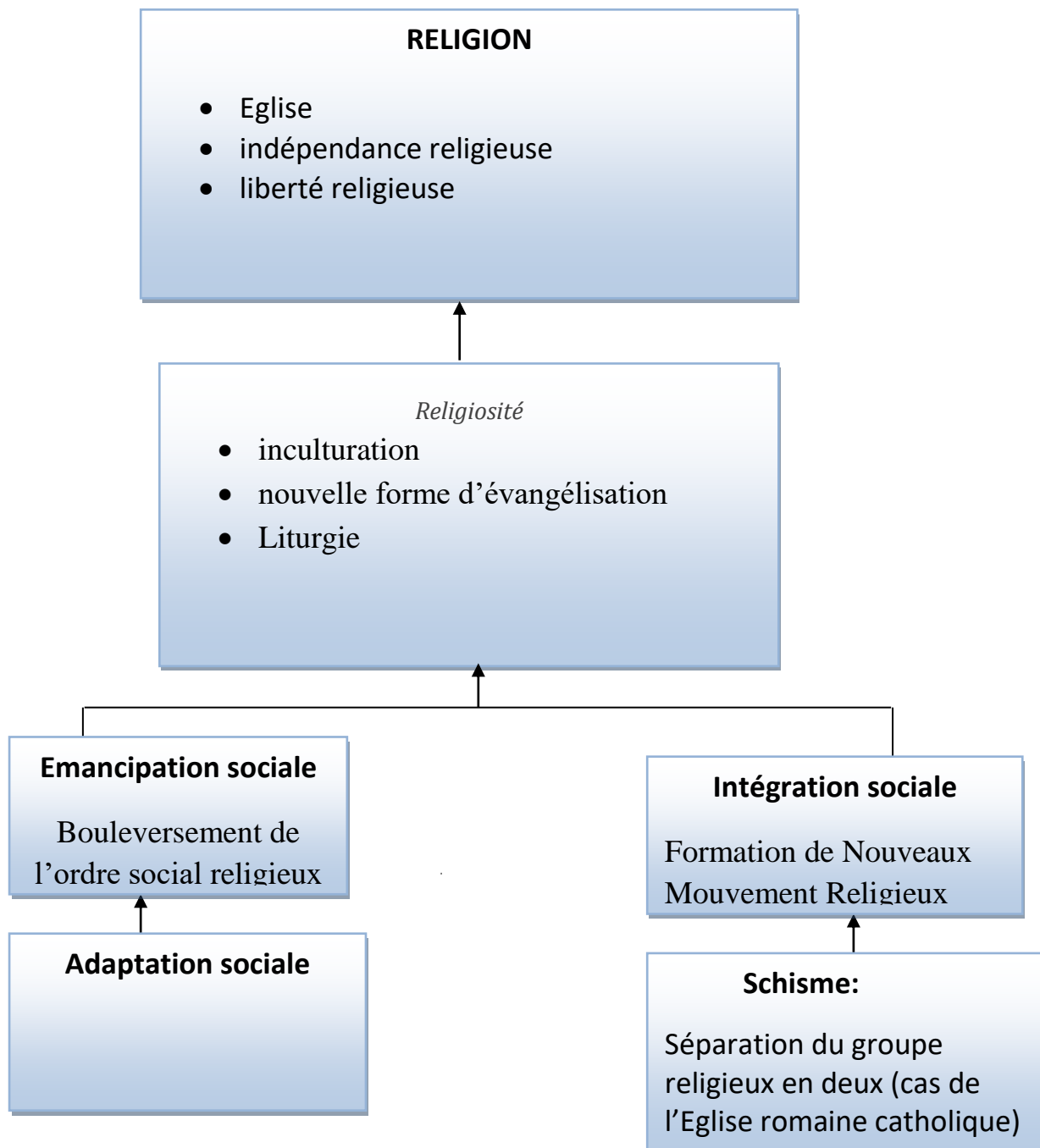
I-2.1 La nature de l'étude

La présente étude revêt un double caractère, qualitatif et quantitatif. Ceci est en relation avec la nature des données collectées d'une part et d'autre part, les exigences liées au traitement de ces données. La phase empirique est particulièrement descriptive. Les faits rapportés sont dépourvus de toute analyse de la part des répondants. Une seconde phase de collecte a consisté à solliciter le regard analytique des répondants au sujet des premières synthèses issues de la première phase de collecte. Les répondants ont donc pris une part active dans le décryptage des faits et dans l'élaboration des premiers corpus analytiques. A l'image des nouvelles perspectives en recherche socio-anthropologique, l'orientation de la recherche est centrée et produite à partir des cibles de la recherche. Les entretiens visent à rendre disponible des données pour décrire et comprendre les déterminants sociaux liés au phénomène religieux naissant. Aussi, des échanges permanentes sont faits avec les fidèles de l'Eglise Catholiques afin d'approfondir d'une part la notion de liberté religieuse et d'autres part avoir une idée sur leur compréhension de la notion d'indépendance religieuse. Elle, qui à notre entendement constitue une base de l'émancipation sociale des fidèles de l'Eglise Catholique. C'est donc, entre autres, une enquête d'opinion qui a servi de support à la réalisation des outils. Quant à la partie documentaire, elle présente une littérature sur les contextes historiques et sociaux liés à l'émergence des phénomènes religieux. Aboutissant donc à la naissance d'un nouveau mouvement religieux. Toute cette gamme d'informations renseigne sur les aspects qualitatifs pour l'analyse de contenu réalisée à la suite de la collecte des opinions des enquêtés. Toutefois, quelques données quantitatives furent enregistrées pour faciliter la triangulation et l'appréciation des informations qualitatives. La deuxième partie qui s'ouvre à l'étude des acquis de la première phase, est comparative et analytique.

I-2.2. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Cette étape traite des concepts sur lesquels reposent la compréhension et l'esprit du présent mémoire

Figure 1 : cadre conceptuel



Source ; Donnée de terrain

S'interroger sur un mot c'est chercher à saisir la réalité qu'il désigne et les raisons qui font choisir ce mot de préférence à un autre. « La science des mots conduit à la science des choses », disait Aristote, mais il arrive souvent que les réalités sont perçues bien avant l'apparition d'un mot convenu pour les signifier. A sa suite, Bouveresse (1998) complète en affirmant « Un des traits les plus étonnants des penseurs de notre époque est qu'ils ne se sentent pas du tout liés par ou du moins ne satisfont que médiocrement aux règles jusque-là en vigueur de la logique, notamment au devoir de dire toujours précisément avec clarté de quoi l'on parle, en quel sens on prend tel ou tel mot, puis d'indiquer pour quelles raisons on affirme telle ou telle»

De ce fait, la présente recherche se donne le devoir d'apporter le sens donné à certains des concepts ayant fait objet d'usage majeur et pouvant permettre de mieux cerner le sens à eux attribué.

La religion

La définition de ce vocable a donné lieu à des controverses, voire des polémiques, à travers les siècles qui jalonnent l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui encore, aucune définition de la religion ne fait l'unanimité.

Pour Cicéron (106-43 av. J.C.) La religion est le respect que ressent l'individu au profond de son être en face de tout être qui en est digne, du divin en particulier. Ce respect se manifeste par le soin que l'on met à participer aux rites et autres gestes traditionnels de la société "

Pour Durkheim (1994), une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent

Les travaux des anthropologues vont permettre de voir, plus clair. Ils vont décrire les croyances et les pratiques religieuses telles qu'ils les observent dans des communautés qui les vivent. La religion contribue à faire l'unité d'un peuple dans le partage d'une expérience et d'une explication de la vie commune. Elle fournit un modèle de comportement, souvent une réponse aux vicissitudes de la vie. Donc, une religion est d'abord une conception du monde, de sa création et de son fonctionnement.

Il urge donc de préciser que, dans le cadre de ce travail, nous gardons la définition de Durkheim en intégrant l'apport des anthropologues. Ainsi, nous inspirant de l'ouvrage Vatican II(1967) église est la traduction du terme grec *ekklésia*, que l'on trouve dans le Nouveau Testament, et qui signifie l'« assemblée des croyants », c'est-à-dire de ceux qui ont été appelés par Dieu pour former une communauté de groupes religieux institutionnalisés. Nous pouvons donc retenir qu'elle désigne de manière plus précise l'ensemble des fidèles, unis au sein du christianisme, dans une communion particulière. Alors, après le concile de 1962 qui a réuni les prêtres de l'Eglise romaine catholique, l'accent a été mis sur la liberté religieuse. Elle, qui engage le fidèle dans une liberté parfaite envers la foi. D'autant plus que, l'Homme est après tout un acteur culturel et la foi ne s'aurait être imposée à lui. Nous osons affirmer, à notre entendement que cette liberté religieuse a donné droit à une indépendance religieuse. Car l'acteur n'est plus forcé de se rendre à l'Eglise avant de vivre sa foi. Se basant ainsi donc sur la présence perpétuelle de Dieu à n'importe qu'elle instance et espace. Il est de surcroit que des familles s'organisent en groupe de prière pour définir leur foi. D'où la naissance de certains mouvements religieux, faisant développer donc la problématique de l'indépendance religieuse.

La religiosité

La religiosité renvoie à, une attitude religieuse dans laquelle l'affectivité et la sentimentalité emporte sur les raisons de croire communément reçues. En d'autres termes, Willaime (2001), le considère comme une sécularisation. Alors il affirme qu'il est une émancipation à l'égard de la religion que comme une "mondanisassions" de la religion, c'est-à-dire aussi bien comme une rupture décisive avec la religion que comme un accomplissement d'éléments religieux décisifs d'origine juive et chrétienne. Nous inscrivant dans une même logique que Willaime, on peut cerner à juste titre que cette attitude est à la base de la nécessité d'une d'inculturation dans le système religieux catholique vers les années 1977. Car il demande un rapprochement de la foi à la réalité culturelle du fidèle. Ainsi, l'inculturation est selon Adoukonou (2002) la rencontre entre l'Évangile et une culture. Mais Carrier (1997) dira que la distinction nécessaire entre la foi et la culture ne signifie pas une séparation entre les deux éléments. La foi resterait désincarnée et inféconde sans la médiation des cultures. L'Église a besoin des cultures pour s'exprimer, pour fructifier et pour sanctifier toute la réalité humaine, dans toutes les conditions historiques. Cette nouvelle forme d'évangélisation modifia donc la liturgie (la manière de dire l'Eglise).

Emancipation Sociale-Intégration sociale -Schisme

Descartes, « Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée » Il ne s'agit pas d'une seule émancipation de l'intelligence par rapport à la tradition, condition *sine qua non* de la connaissance dont le but est la construction rationnelle. Nous restons en marge de cet auteur, pour signifier dans le cadre de cette étude que, les nouveaux mouvements religieux (cas de Banamé) résultent d'une émancipation sociale. Car, disent-ils, ils ont tous la raison et la foi. L'étude exploratoire a permis de rendre compte qu'ils se fondent sur la liberté religieuse avec comme élément de soutien les limites de l'Eglise romaine (Catholique). Cette situation crée donc une forme de conflit et ayant pour

conséquence la naissance d'un nouveau mouvement. Par ce que ne partageant plus les mêmes idéologies de l'Eglise de provenance. Des lors, une forme d'intégration sociale de la part de ceux qui partagent leurs idéologies se fait observée. Adoukonou (1997) évoluant dans le même sens qualifierait ses nouveaux mouvements religieux de schisme.

Adaptation

On conçoit souvent l'adaptation comme un ajustement ou une correspondance. On retrouve. Cela autant au niveau des manières d'être et d'agir que dans la traduction et l'expression du message adressé à la culture du destinataire. Ce terme sociologique constitue, sur une forme volontaire, un ajustement à un environnement local. Cela consiste en réalité à faire une transposition verbale d'un donné élaboré dans une culture spécifique. Elle n'est donc aucunement quelque chose qui serait issu de la culture locale comme étant un fruit nouveau à l'évangélisation. Dans le cadre de cette recherche, en utilisant ce concepts, allusion est fait à une adaptation d'une part de l'Eglise romaine Catholique de Banamé au système religieux béninois afin de s'installer pour donner naissance à une nouvelle Eglise qui est acceptée par une frange de la population. Et d'autre part, l'Eglise catholique s'accommoderait de cette nouvelle Eglise et on assistera à une éventuelle fin de conflit.

Il devient donc important de faire une différence entre Eglise et secte. Weber puis Troeltsch ont axé leur réflexion sur la distinction entre Église et secte. Les idées d'Église et de secte n'ont cependant pas ici le sens que l'on donne couramment à ces termes. La notion d'« Église » renvoie ici à ce qui s'appelle aussi « les grandes religions », celles qui ont su rassembler autour d'elles une masse considérable de fidèles au point que la plupart de ses membres sont ceux qui naissent dans cette religion sans l'avoir choisie. Ce qui est envisagé comme « secte » est au contraire des groupements communautaires identifiables qui exigent adhérents un acte d'adhésion volontaire et qui n'accueillent que des

membres jugés qualifiés sur un plan religieux. À ces deux types s'ajoute le « type mystique qui oscille entre l'absence totale d'organisation et l'existence d'une communauté assez élastique

I-2.3 Justification du sujet

I-2.3.1 : Raisons subjectives

L'homme fait la culture et la culture fait l'homme, dit-on souvent dans un adage populaire. C'est au cœur de cette dialectique humaine que prend sens notre problématique de recherche. Car, nul doute que l'homme est de nature culturelle. Ceci se manifeste encore de nos jours, quand elle est définie à travers nos religions d'appartenance. C'est pour dire, qu'il n'est pas surprenant de constater que chacun définit sa spiritualité à travers sa culture d'origine. Donc, l'identité chrétienne devrait être définie à partir de celle culturelle. Partant du principe de la liberté religieuse, qui stipule que la foi est individuelle, de même que la pratique religieuse, nous attendons à travers la production de ce travail prouver que le phénomène Banamé n'est qu'un éveil de conscience et ne s'aurait être mal interprété. En d'autres termes il est une émancipation sociale des fidèles de l'Eglise romaine Catholique. Leur intégration dans un nouvel ordre va certainement créer un nouveau mouvement religieux comme ce fut le cas chez les protestants. De ce fait, en postulant que la religion contribue à faire l'unité d'un peuple dans le partage d'une expérience et d'une explication de la vie commune et fournissant un modèle de comportement, souvent une réponse aux vicissitudes de la vie. La présente recherche se donne aussi comme tâche de prouver (sur la base des informations empiriques) qu'une religion est d'abord une conception du monde, de sa création et de son fonctionnement. Certes que les anthropologues décrivent les croyances et les pratiques religieuses telles qu'ils les observent dans des communautés qui les vivent. La recherche part donc, d'une lecture critique de ces observations, associées aux connaissances

théoriques obtenues dans le cadre de la formation universitaire sur les dimensions socio-anthropologiques de la religion pour atteindre ces objectifs.

I-2.3.2 : Raisons objectives

Les raisons objectives prennent corps avec les résultats et pistes de recherche sorties de la lecture des travaux produits par les théologiens d'une part. Et d'autre part sur l'apport des sociologues sur la naissance des nouveaux mouvements religieux. Partant du principe que les différents travaux ayant abordé le phénomène, ne l'ont pas saisi en termes d'absence de conservatisme dans le système religieux des Catholiques, la recherche se veut, d'asseoir une base d'analyse socio-anthropologique des phénomènes, en vue de permettre une nouvelle lecture des déterminants sociaux liés à la naissance et l'émergence d'un nouveau mouvement religieux. A sa suite, pour mieux expliquer mes conceptions afin de les justifier par des exemples précis, le phénomène Banamé dirigé par Parfaite et le père Vigan est choisis comme étude de cas.

I-2.3 Délimitation thématique

Inscrit dans le cadre général de la sociologie- anthropologie, le sujet de recherche, objet de cette étude appartient à un cadre restreint d'unité d'enseignement. Il s'agit en particulier de la socio-anthropologie de la religion. Ainsi, les concepts utilisés prennent sens dans ce contexte. Les concepts de religions, Eglise et nouveaux mouvements religieux ne doivent donc pas être conçus au plan de la théologique. Aussi, ils sont utilisés spécifiquement en relation avec l'état des débats actuels dans la sociologie et l'anthropologie religieuse.

I-2.4 Présentation et justification du cadre de l'étude

Le cadre de cette étude est la commune de Zagnanado située sur le plateau de Zagnanado, le plus petit des plateaux au nord de la dépression de la LAMA. Elle occupe une superficie totale de 750 Km² et est limitée au nord par la Commune de Dassa-Zoumè, au sud par les Communes de Ouinhi et de Zogbodomey, à l'est par les Communes de Kétou, Adja-Ouèrè et à l'ouest par les Communes de Covè, Za-Kpota et Djidja. La Commune de Zagnanado est subdivisée en six (6) arrondissements que sont Zagnanado, Agonlin-Houégbo, Banamè, Kpédékpo, Dovi et Don-Tan. Ces arrondissements sont subdivisés en 27 villages et 7 quartiers de ville. Elle est située à 47 km de la Commune d'Abomey, le chef-lieu du Département du Zou (RGPH3, 2002)

L'entité territoriale qui est aujourd'hui la Commune de Zagnanado, a subi plusieurs mutations administratives depuis la période coloniale jusqu'à nos jours. En effet, depuis le début du XVIII^e siècle, la région d'Agonlin dépendait du royaume d'Abomey. Le Roi Guézo avait fait de cette région le quartier général de son armée au cours de ses campagnes contre le Yorubas de Kétou et d'Abeokuta. Par l'acte du 21 juin 1895, le Roi Agoli-Agbo, renonça à toute autorité sur la région d'Agonlin. Pendant la période coloniale et jusque dans les années 70, Agonlin est restée, une même entité administrative. C'est à partir de 1978 que la région Agonlin a été subdivisée en trois districts que sont Zagnanado, Covè et Ouinhi devenus aujourd'hui communes.

La population de Zagnanado est dominée par deux grands groupes ethniques. Elle est majoritairement composée des Mahi qui représentent 90,5% et des Yoruba et assimilés qui font 8,1%. On y retrouve aussi trois grandes catégories de religions dans la commune : les religions chrétiennes (47,2%), les religions traditionnelles (30,5%) et l'islam (2,8%). (RGPH3, 2002)

De façon spécifique, la recherche a lieu dans l'arrondissement de Banamé qui au dernier recensement de 2002 compte 11369 âmes. Elle regroupe donc, au plan démographique un ensemble humain assez représentatif notamment au plan

qualitatif de la société béninoise. Elle abrite le siège de l'Eglise romaine Catholique de Parfaite qui est fréquenté, dans une proportion importante, par les hommes et femmes partageants la même vision. Alors qu'au même moment la paroisse Catholique que dirigeait le père Vigan tient toujours ses liturgies. Ce qui rassure quant à la problématisation du sujet avec l'évidence des écarts sur la base des provenances sociales de chaque fidèle. Aussi, les principaux groupes religieux y sont présents, ce qui a rendu possible l'analyse de la variable religieuse. L'importance des taux de fréquentation des deux Eglises, la diversité des profils socioprofessionnels des chrétiens de Banamé et des groupes sociolinguistiques sont entre autres les principales variables ayant permis de retenir ce site, mais la recherche a aussi eu lieu à Cotonou, Calavi et à Lokossa. Du fait que Parfaite parcourait ces milieux pour évangéliser. Il était question pour de voir les pratiques religieuses et la mobilisation des fideles avant, pendant et après l'arrivé de parfaite

I-3 : QUELQUES AXES ACTUELS DE LA DISCUSSION

Même si les pères fondateurs de la sociologie furent souvent des moralistes réfléchissant à la reconstruction de l'ordre social bouleversé par les révolutions industrielle et politique, ils reprirent quelque chose de la philosophie des Lumières et de la critique rationaliste en tentant de fournir une approche scientifique des phénomènes naissants dans le domaine religieux. Les approches d'analyse du phénomène religieux mêlent souvent à l'étude scientifique des religions une critique idéologique fondée sur un projet de réforme sociale, voire une véritable conception alternative de l'homme et du monde. L'influence d'une certaine analyse marxiste renforça cette tendance qui amena certains sociologues à considérer la religion comme un épiphénomène, comme une superstructure n'ayant qu'une importance sociale tout à fait secondaire. Ce réductionnisme et cette marginalisation progressive de la sociologie des religions parmi les

sciences sociales ont été encouragés par des philosophies linéaires de l'histoire qui, d'une façon ou d'une autre, pensaient que l'avènement de la société moderne signifiait la disparition progressive de la religion, sa liquidation à terme.

La lecture exploratoire fondée sur les thèses des sociologues classiques dans le cadre de la production de ce travail, considérèrent la religion comme un lien avec une des dimensions importantes des sociétés modernes. En analysant l'émergence des sociétés modernes, ils proposent alors une approche sociologique du phénomène religieux.

Pour Marx (1835), la religion, est l'opium du peuple" Le mérite de Marx et des marxismes aura été de montrer que les religions, comme toute autre réalité sociale, sont traversées par les conflits de classes et participent de la légitimation des pouvoirs. Mais, en se focalisant sur la fonction attestataire de la religion, Marx a sous-estimé sa fonction protestataire, Marx a imputé à l'essence du christianisme un rôle d'"opium du peuple" sans analyser la logique intrinsèque de cette tradition religieuse. S'il l'avait fait, il aurait pu percevoir que, dans certaines circonstances, le christianisme pouvait aussi nourrir une protestation sociale et proclamer l'illégitimité de l'ordre établi. Les présupposés philosophiques de la démarche de Marx obèrent son analyse. En effet, en considérant la religion comme une réalité super structurelle ayant peu d'autonomie par rapport à la base matérielle de la vie sociale, Marx n'a pas pensé le religieux comme système symbolique autonome, de même qu'il n'a pas pensé le politique en tant que tel. D'où, chez lui, une réduction du religieux à des effets socio-politiques observables ici ou là. Si la religion n'est qu'une illusion liée à l'aliénation de l'homme en régime capitaliste, il est en effet difficile de lui donner une quelconque consistance comme phénomène social. Ce travail partage l'approche marxisme du religieux. Car, il n'était pas admis depuis des siècles que la communauté de l'Eglise romaine serait face à de nombreux conflits pouvant provoquer des départs pour la formation d'une nouvelle

communauté. Le phénomène Banamé au Bénin étudié dans le cas de ce travail comme étude de cas en est un exemple. Ce travail s'attache à une telle position et se veut comme preuve le limogeage pur et simple du Secrétaire Général du Vatican en Septembre 2013. Abus sexuel, mauvaise gestion sont tant d'argument. Preuve que le système religieux romain loin d'être considéré en son seul sens de la foi mais doit aussi être considéré comme une institution comme tout autre

Frappé par le fait que le christianisme était devenu un phénomène de masse, Engels (1857), le compagnon de Marx, effectue quant à lui un parallèle entre le christianisme primitif et le socialisme. Celui-là lui apparaît comme un "socialisme" adapté à l'époque antique, un "socialisme" qui a représenté un mouvement d'opprimés porteur d'un message de délivrance et victime de la persécution, comme le socialisme à l'ère industrielle. Christianisme comme socialisme montrent pour Engels la puissance sociale des idéologies lorsque celles-ci, imprégnant les consciences, deviennent des forces collectives. Une production comme ce travail qui se veut d'apporter une analyse sociologique des mouvements religieux outre celle apportée par les théologiens, ne peut que s'inspirer de cet apport de Engels pour mieux comprendre les dynamismes sociaux au sein du système constitué par la communauté romaine au Bénin. Du christianisme primitif au socialisme, on est en droit de comprendre comme cet auteur que le catholicisme a conquis la conscience des peuples dès ses débuts. Mais de nos jours, la socialisation a produit une forme d'émancipation sociale des fidèles. Cette situation justifie à notre entendement le bouleversement remarqué au sein de ce système religieux. Qu'on arrive à accorder aux prêtres le droit de se marier n'est qu'un fait illustratif de cette socialisation. Aussi, qu'un prêtre parvient à dénoncer les dysfonctionnements au sein de cette congrégation religieuse est aussi à notre entendement de même.

De Tocqueville (1840), va insister sur les vertus de la religion. En observant la société américaine, il fut étonné d'y découvrir une grande vitalité religieuse, qui contredisait ceux qui estimaient que l'avènement de la société moderne démocratique entraînait le recul de la religion, comme si le zèle religieux devait obligatoirement se calmer "au fur et à mesure que le progrès des Lumières et de la liberté se répandraient". Au contraire, remarque Tocqueville, "en Amérique, c'est la religion qui mène aux lumières ; c'est l'observance des lois divines qui conduit l'homme à la liberté". Retournement complet de perspective par rapport à l'approche marxiste qui identifiait la religion avec la domination socio-politique et l'aliénation des masses. Renversement aussi par rapport à l'opposition classique entre modernité et religion, avec l'insistance de Tocqueville sur le rôle de la religion dans l'élaboration, chez les puritains fondateurs de l'Amérique, de l'idéal démocratique. Non seulement l'Amérique se caractérisait par une vitalité religieuse certaine, mais "esprit de religion" et "esprit de liberté" y allaient de pair. La religion y apparaissait comme une contribution plutôt qu'un obstacle à la démocratie moderne. Cette société moderne qui, caractérisée par l'individualisme et l'égalité des conditions sociales, pouvait être menacée dans sa cohésion, trouvait sa cohérence dans un fonds religieux commun qui développait en chacun l'"esprit public" et le sens de la solidarité. Cet apport remarquable de Tocqueville sur la liberté religieuse nous paraît pertinent pour la poursuite de cette recherche. Car, en nous inspirant de Vatican II le catholicisme a insisté sur la liberté de la foi, elle qui doit permettre au chrétien d'avoir une pratique religieuse saine. Donc la modernisation ne saurait constituée un frein à la foi. Mais ce que nous reprochons à cet auteur et suggérons intégrer dans ce travail, est qu'il n'a pas considéré la religion comme une institution. En d'autres termes il n'intègre pas dans ses analyses les acteurs qui animent la vie religieuse. Or, l'homme est la base du fonctionnement de toute institution sociale, on comprend donc que sa survie et son fonctionnement dépendraient de ces derniers. Ce travail vise à ressortir cet aspect, s'inscrivant

dans l'ordre d'une émancipation sociale des hommes au sein de l'institution sociale que constitue l'Église romaine catholique, comme facteur explicatif des nouveaux mouvements religieux: Cas du phénomène Banamé. Si la religion éduque à la responsabilité sociale et compense l'individualisme, elle est socialement nécessaire, pense Tocqueville. Dans une perspective différente, avec d'autres prémices et en partant d'un terrain tout autre, Durkheim insistera, lui aussi, sur l'utilité sociale de la religion et son rôle intégrateur central

La crise de la société moderne, pour Durkheim (1895), était liée au non-remplacement des morales traditionnelles fondées sur les religions. Dans son optique, la sociologie devait servir à reconstituer une morale répondant aux exigences de l'esprit scientifique. Durkheim tente de circonscrire l'étude scientifique des phénomènes religieux en proposant une définition de la religion. Celle-ci va s'articuler, au terme d'une élaboration progressive de la notion de sacré chez Durkheim et ses disciples, sur la distinction du sacré et du profane : "Toutes les croyances religieuses connues, qu'elles soient simples ou complexes, présentent un même caractère commun, que se représentent les hommes, en deux classes, en deux genres opposées, désignés généralement par deux termes distincts que traduisent assez bien les mots de profane et de sacré. L'approche durkheimienne s'inscrit dans une théorie du sacré qui considère celui-ci comme la transcendentalisation du sentiment collectif. La religion est le sentiment collectif hypostasié, la société inspire à ses membres un sentiment de dépendance et de respect.

Mais son approche ne rend pas compte de l'aspect contraire, à savoir la religion comme facteur de désintégration sociale, la religion comme vecteur de protestation. Elle peut aussi être l'expression d'une lutte active contre l'état présent des choses et générer des attitudes de retrait du monde, soit collectivement (réalisation de sociétés alternatives), soit individuellement (mystique). Les limites de l'approche durkheimienne viennent aussi de ce qu'elle

s'élabore à partir de l'analyse d'une société où groupement social (le clan) et groupement religieux (la religion totémique) sont parfaitement superposés et se confondent. Pas de différenciation, dans un tel cas, de la société religieuse par rapport à la société civile. Mais la limite de l'approche durkheimienne est aussi sa force.

Weber (1905). Pour le sociologue allemand, la religion est "une espèce particulière de façon d'agir en communauté" dont il s'agit d'étudier les conditions et les effets. Weber fait d'emblée deux notations importantes : premièrement, même à travers des références à l'une ou l'autre forme d'au-delà, la religion concerne l'ici-bas, la façon de se conduire sur cette terre. Deuxièmement, "les actes motivés par la religion ou la magie sont des actes, au moins relativement, rationnels". Un des apports de Weber sera précisément de montrer qu'il y a différents types de rationalité - une rationalité instrumentale et une rationalité axiologique - et que la rationalisation même de la religion a joué un rôle essentiel dans l'émergence de la modernité. La présente recherche s'appuie sur cette rationalité en se référant surtout à la liberté religieuse acceptée plus tard dans l'Eglise Catholique.

1-4-MODELE THEORIQUE D'ANALYSE

En se conformant à l'objectif principal de cette recherche, il est présentons ici, les approches évolutionnistes et structuro-fonctionnalistes. En effet, ces deux approches permettent de mieux cerner le phénomène naissant dans le système religieux : les nouveaux mouvements religieux (cas du phénomène de Banamé). L'approche évolutionniste nous permet de nous inscrire dans le synchronique et dans le diachronique afin de mieux expliquer les conditions de naissance et d'émergence de l'Eglise romaine Catholique. L'approche structuro-fonctionnaliste, nous amène dans la problématique de la liberté religieuse. Cette démarche nous permet d'appréhender l'Eglise comme une institution structurée ayant une fonction. Alors, lorsque ces fonctions ne sont plus assurées, ceci crée

un manque, la non satisfaction de ce besoin donne lieu à une forme d'émancipation sociale bouleversant l'ordre social existant. D'où la naissance des nouveaux mouvements religieux (cas du phénomène Banamé). Ce chapitre met en relation ces différentes approches et tente de ressortir les points de convergence et de divergence

-L'approche structuro-fonctionnaliste

L'ambition de Parsons(1972) est donc d'expliquer comment un ordre peut-exister sur la base des actions individuelles. Cette approche part donc dans deux directions : d'une part il analyse l'action et montre comment celle-ci est structurée et régulée par le système, d'autre part il analyse le système et montre comment celui-ci est organisé et mobilise une multitude d'actions. A cet effet, l'approche est fondée sur l'ordre social dont son bouleversement crée un nouveau système ayant des fonctions à la satisfaction des acteurs.

Ordre social, fonction sociale et système social

Si un ordre existe, ce n'est pas parce que les individus le veulent où parce qu'il apparaît de lui-même, c'est parce que des modèles culturels ont été intériorisés puis reproduits par les individus: Parsons définit quatre sous-systèmes qui répondent aux besoins de tout système :

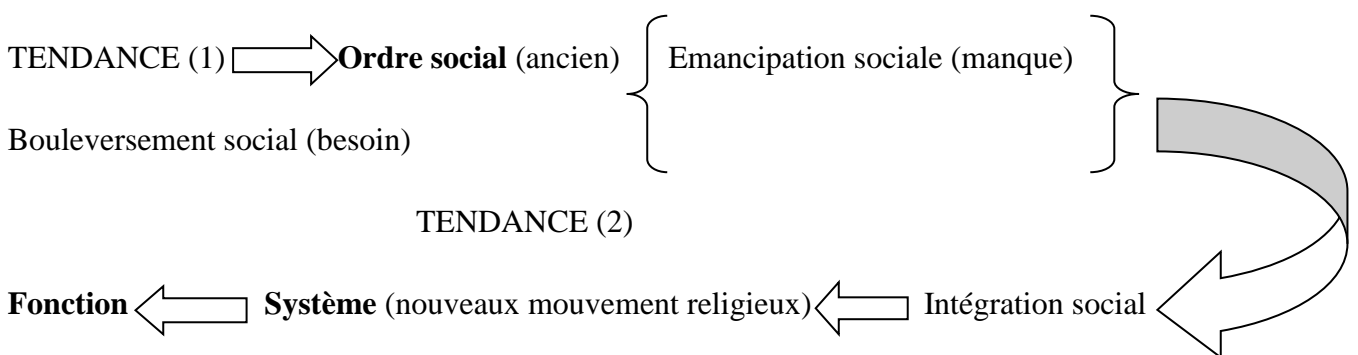
- le sous-système d'adaptation (*adaptation*). Il établit les relations entre le système et son environnement, extrait des éléments hors du système et les échange avec des produits du système.
- le sous-système de mobilisation (*goal-attainment*). Il définit les buts, mobilise et gère les énergies du système afin d'atteindre les buts définis.
- le sous-système d'intégration (*integration*). Il assure la stabilité du système et contrôle, modère l'activité à l'intérieur du système.

- le sous-système de motivation (*latence*). Il doit assurer la motivation des composants du système.

Ce model dénommé AGIL est utilisé pour une analyse des résultats

La notion de rôle permet par ailleurs de saisir que les différents sous-systèmes de l'action sont construits analytiquement : quand l'individu remplit son rôle, en même temps qu'il agit de façon volontaire, il se conforme à des règles et des valeurs

Figure 2, du modèle structuro-fonctionnaliste



Source : A partir des points de lecture

L'approche évolutionniste

Cette démarche nous conduit à nous inscrire dans la perspective du projet de l'anthropologie qui consiste à découvrir et à décrire des lois de l'évolution mais aussi les paliers historiques par lesquels devaient nécessairement passer tous les peuples. A cet effet, nos investigations doivent porter d'une part sur la recherche des origines des institutions sociales et culturelles contemporaines (parenté, religion, institution politique, etc.) et d'autre part, s'accompagner d'un souci de comparaison et de classification des découvertes, de recherche de similitude entre les phénomènes observés dans les sociétés. Vu comme tel, le phénomène Banamé est étudié comme étant le prolongement d'un ensemble de facteurs sociaux et théologiques de l'église romaine catholique.

Cette théorie a vue le jour avec un évolutionniste nommé Tylor(1871). Pour lui l'histoire est divisée en trois étapes selon la pensée humaine propre à chacune : l'animisme dans lequel chaque élément naturel ou objet a une âme ou une vie

donc sans considérer de rupture entre la vie humaine et la nature ; le polythéisme et enfin le monothéisme chrétien. Il accorde de plus une importance à la diffusion des éléments culturels entre sociétés, il tient donc compte des possibilités d'échange

CHAPITRE II : CADRE PRATIQUE

II-1 : Démarche méthodologique

II-1.1 : Recherche documentaire

La démarche méthodologique adopter pour aboutir aux résultats est présenté dans cette partir. Il comprend quatre sections. La première décrit la nature de l'étude, la seconde présente les techniques de collecte de données propres à l'étude, la troisième identifie la population cible et l'échantillon, tandis que la quatrième section explique la manière dont seront analysées les données recueillies sur le terrain. Les méthodes ne sont que des mis en œuvres particulières de la démarche. Elle qui est une manière de progresser vers un but. Exposer la démarche, c'est décrire les principes fondamentaux à mettre en œuvre dans tout travail de recherche.

2-2 Les sources de l'enquête

2-2-1 Les sources documentaires

Une recherche commence par une revue de la documentation, qui fournit des résultats d'enquête, d'étude sur le sujet et de donnée statistique officielle.

Dans le cadre de cette étude, l'étude documentaire a lieu dans les bibliothèques, les centres de documentations des institutions et dans des Cybercafés. Elle a consisté à la lecture des ouvrages généraux et spécialisés, des thèses déjà soutenues sur le phénomène religieux au Bénin, les données électronique (web sites), des articles, des contributions de revue et des rapports relatifs à ce sujet surtout développant des notions sur la liberté religieuse.

La nature de ces informations et les différents centres de documentation et bibliothèque parcourus sont indiqué dans le tableau ci-après:

Tableau I : Centres de documentations parcourus et types d'informations recueillies

Centres de documentation	Nature des documents	Types d'informations
Centre de documentation universitaire, scientifique et technique	Ouvrages généraux: Dictionnaires Ouvrages sociologique	-Connaissances générale sur la sociologie de la religion -approches et positions des auteurs sur les nouveaux mouvements religieux
Bibliothèque personnelle	Ouvrages généraux méthodologique Recueil d'articles de journaux	Approches et positions des auteurs sur les aspects de la recherche
Internet	-Rapport, thèses, Article -Ouvrages spécifiques -ouvrages méthodologiques	-les approches, et surtout l'historique des phénomènes religieux au Bénin

Source : Produit à partir du point sur l'enquête de terrain, 2013

Les différentes sources orales viennent compléter et enrichir les informations recueillies par des documents.

2-2-2-Sources orales

Les Sources orales renvoient aux personnes ressources touchées lors de l'étude à travers les entretiens. A ce stade de la recherche, des personnes spécifiques ont

été ciblées au cours de cette étude, l'usage est fait spécifiquement sur les connaissances qu'ils ont des nouveaux mouvements religieux et des représentations que pourrais avoir les acteurs en présence. L'accent a été mis de préférence sur les acteurs même en présence. Ils s'agissent de façon spécifique, de haut dignitaire d'église: Catholique (évêques, prêtres, curés de paroisse); évangélique (pasteurs d'églises protestantes) et quelques acteurs clés (cardinaux, séminaristes, évêques) de l'Eglise Catholique de Banamé.

II-1.3 : Techniques de collectes des données

Le choix d'une technique de recherche résulte d'un certain nombre de prédisposition scientifique. Il est fondamentalement lié aux aspects clé de l'étude. Ainsi, la collecte des données de terrain est faite par le biais de techniques d'analyse documentaire, l'entretien, l'enquête par questionnaire et l'observation.

2-4-1-L'entretien

Dans le cadre de la collecte des données empiriques, usage est fait de l'entretien en tant que technique de données dans une étude qualitative. En tant que technique d'après Durant et Well, Cités par Sow et rapporté par LAMAH(2010) consiste à provoquer une conversation réglé entre enquêté et un enquêteur muni de consignes et le plus souvent d'un guide d'entretien qui, se présente sous la forme d'une liste de question ou de thème qui doivent être obligatoirement abordées au cours de l'opération ; soit spontanément par ce que l'enquêté en parle de lui-même au cours de l'entretien, soit à la demande de l'enquêteur. En ce qui concerne les type d'entretien, ils distinguent trois types, selon le degré de liberté laissé à l'enquêté : entretien non directif ou libre ou l'enquêteur lance un thème que doit explorer l'enquêté suivant sa propre logique ; l'entretien directif, un peu comme le questionnaire ou l'enquêteur se contente de poser des questions ouvertes, sans réponse établies dans un ordre ; et l'entretien semi-directif dont la réalisation est conditionner par l'élaboration d'un guide

d'entretien n'imposant pas une standardisation de la forme et de l'ordre des questionnaires.

Les méthodes d'entretien sont donc des processus fondamentaux de communication et d'interactions humaines qui instaurent un véritable échange à laquelle l'interlocuteur exprime ses perceptions, ou ses expériences. Partant de cette vocation, le choix de l'entretien semi-structuré, sous la forme de conversation, ouvertes guidées, concentré et ciblée entre enquêteur et informateur, semble mieux convenir à cette étude, en ce sens que l'objectif consiste à comprendre les éléments de base qui ont été source d'émancipation sociale pour les fidèles de l'église catholique. Car à notre entendement, elle a été à la base de l'éveil de certains leaders qui ont trouvé des limites à l'église catholique. Ce qui justifie donc leur départ. Créant ainsi en sciences sociales ce que nous appelons le bouleversement de l'ordre social existant et par le processus d'intégration sociale un nouveau ordre social apparaît. Dans la perspective d'une vérification de cette hypothèse sur le terrain, nous pensons qu'on peut aussi inscrire le mouvement religieux de Banamé dans cet ordre d'idée.

2-4-3-L'enquête par questionnaire

Cette technique est utilisée pour répondre au besoin du sujet en matière de recherche quantitative. Il consiste à poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à la connaissance des mouvements religieux naissants. Ou encore, sur tout autre point qui intéresse le chercheur. Dans le cadre de cette étude, le questionnaire est utilisé pour appréhender la perception des populations et des fidèles de l'Eglise romaine catholique et celle de Banamé des contextes de naissance de ce phénomène.

2-4-3- L'observation Directe

L'observation directe est décrite comme une observation où le chercheur est présente sur le terrain. A partir d'une grille d'observation, il note, décrit les comportements des acteurs au moment où ils se produisent. Dans le cadre de cette recherche, nous avons assisté à des séances de grande rencontre organisés par Parfaite à Cotonou à Calavi et à Banamé. Ceci surtout pour pouvoir faire de l'observation directe afin de constater les dynamiques sociales que mobilise ce mouvement religieux (la foule, l'habillement, l'espace réservé, l'accueille et la célébration de la liturgie).

II-1.4 : Population cible et échantillonnage

2-3-1 Population Cible

La présente étude porte sur les populations de la commune de Zagnanado et plus spécifiquement celle de Banamé. Le choix de cet arrondissement s'est reposé sur le fait même qu'il constitue la base de l'Eglise Catholique de Parfaite. En d'autres termes, c'est le siège du phénomène Banamé. Elle tire son importance pour étude socio-anthropologique en ce sens qu'il est l'espace de regroupement des fidèles de Parfaite d'une part, et d'autre part il contient toujours l'Eglise Catholique dirigé actuellement par un autre prêtre après le départ du père Vigan, l'actuelle Pape nommé par Parfaite. Cette étude tente donc de comprendre les dynamiques sociales qui structurent le départ des leaders de l'Eglise Catholique pour la création d'un nouveau mouvement religieux. En prenant comme étude de cas celui du Phénomène de Banamé perception.

Dans le but de mieux confronter les points de vue des répondants, la population de l'étude a été constituée de trois catégories d'acteurs :

-les fidèles de l'Eglise Catholique (avec un accent particulier sur les prêtres, curés évêques de paroisses)

- les fidèles de l'Eglise Catholique de Banamé (avec un accent particulier sur les hauts dirigeants)

-les fidèles d'Eglise évangélique (Pasteurs d'Eglises protestantes)

- les populations à la base

2-3-2- Echantillonnage

L'étude conduisant à décrire les déterminants sociaux qui structure la naissance d'un phénomène religieux (cas de Banamé) a emprunté comme approche la démarche qualitative. A cet effet, La constitution de l'échantillon dans ce cas est faite à partir d'information privilégiée. Selon AMOUZOUVI (2008) en rappelant les propos de Angers « une technique d'échantillonnage est l'ensemble des opérations permettant de sélectionner un sous ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon». Du fait de l'étendue, de la densité de la population de l'étude il sera procédé à un échantillonnage sur la base des méthodes de «choix raisonnés» complété par la «boule de neige». Ces deux méthodes sont utilisées de façon complémentaire, permettent d'assuré la qualité des informations qui seront recueillies sur le terrain.

Ainsi, la première méthode, le «choix raisonné» a consisté à définir un certain nombre de critères qui oriente le choix des personnes à enquête. Etre un fidèle de l'Eglise romaine Catholique, avoir été un fidèle de l'Eglise romaine catholique puis abandonné au profit de celle de Banamé. L'accent est beaucoup plus mis sur les responsables d'Eglise à ce stade de la recherche. L'utilisation de cette méthode a permis de mieux circonscrire le champ d'étude de la recherche en se basant sur les vrais acteurs concernés afin de mieux jauger la fiabilité et la pertinence des informations.

La deuxième méthode, la «boule de neige» a été très importante surtout à ce niveau. Il est question d'échanger avec des pasteurs d'Eglise évangélique se trouvant à Banamé. Ceci m'a permis de faire une étude comparative entre les

fondements de ces dernies et celui des acteurs de Parfaite. Ainsi, la collecte des données de terrain est faite par le biais des techniques de l'analyse documentaire, l'entretien, l'enquête par questionnaire et l'observation.

TABLEAU II : Répartition statistique des enquêtés

Groupes cibles	Nombre de Personnes interrogées	Critères de choix
Prêtres, évêques, Curés, fidèles simple de l'Eglise catholique	30	Leur identification tient compte de leur connaissance et la maitrise du domaine, leurs apports seraient très significatifs
Prêtres, évêques curés séminaristes et fidèles de l'église Catholique de Banamé	30	Le choix est porté sur eux car elles constituent la base même de l'étude
les pasteurs d'Eglises évangéliques (protestantes)	20	En fonction de leur statut d'Eglise ayant issue de celle catholique
les populations à la base (de Banamé)	20	Par ce que s'est dans leur localité que le phénomène a lieu
Total	100	

Source : Réalisé à partir des données du terrain, 2013

II-1.5Durée et organisation de la recherche

2-6 Chronogramme

Le processus conduisant à la production de ce travail se déroule en plusieurs étapes. Le tableau ci-dessous présente les différentes étapes de la durée de la recherche

TABLEAUIII : calendrier de la recherche.

Activités	Semaines	Période
Etape exploratoire	8 Semaines	Février 2013- Mars 2013
Produire la première version du protocole	8 semaines	Avril 2013-MAI2013
Correction et intégration des observations au protocole de recherche	4 semaines	-JUN 2013
Enquête de terrain	8 semaines	Juillet 2013- Août 2013
Dépouillement et traitement	4 semaines	Septembre2013
Rédaction	4 semaines	Octobre2013
Correction et relecture	4 semaines	Novembre 2013
Total	42 semaines	

Source : données de terrain, 2013

II-1.6 Technique de dépouillement et de traitement des données

Le dépouillement des données est fait de façon manuelle. Après nettoyage des fiches d'entretien, les données sont catégorisées suivant les centres d'intérêt de la recherche. Elles ont été par la suite, triangulées.

Analyse des informations

Les données collectées sont transcrites, saisies, et soumises à l'analyse de contenu qui consiste à rassembler les notes les plus complètes possible après l'écoute, la traduction et la transcription des bandes enregistrées. Ensuite elles sont organisées par thème et en rapport avec les objectifs spécifiques de l'étude. Enfin, chercher leur première signification, c'est-à-dire, évaluer leur importance par rapport aux objectifs de l'étude. C'est l'analyse thématique qui est privilégiée dans cette étude. Les analyses thématiques sont celles qui tentent de mettre l'accent sur les représentations ou les jugements des interlocuteurs à partir d'un examen de certains éléments du Discours (Grawitz, 2000).

Partant que l'analyse des informations en recherche qualitative comporte trois phases : la condensation des données, leur présentation, l'interprétation ou la vérification des conclusions. Nous avons donc à la suite des informations collectées à Banamé soumis à cette forme d'analyse. Les opérations effectuées se présentent comme suit:

- soulignage des idées clés ;
- regroupement des idées clés par catégories thématiques:
- la mise en évidence des points de convergence et de divergence ;
- et la rédaction descriptive des résultats

2-5-Organisation de l'enquête de terrain

La collecte des données dans le cadre de l'exploitation des outils ainsi que la transcription des dites données à couvert le mois de Juillet –Aout.

2-5-1-Identification des enquêtés

Elle consiste à prendre contact avec le terrain de la recherche, localiser les enquêtés et programmer les entretiens. Un calendrier d'entretien sera élaboré avec des acteurs stratégiques susceptibles de faciliter les enquêtes.

2-5-3-Synthèse, compte rendu et réajustement des données

A cette phase, deux entretiens individuels et un entretien de groupe ont été effectués. Il s'agit de présenter aux enquêtés les résultats bruts de la recherche de terrain, d'harmoniser les données afin de réajuster quelques informations. Cette étape a permis de rassurer les enquêtés d'une bonne utilisation des données, de les remercier, puis de garantir leur disponibilité pour d'éventuelles informations.

2ème Partie:

*Le phénomène Banamé:
conséquence d'une
émancipation sociale des
fidèles de l'église
catholique*

Chapitre III : Banamé et Sovidji : deux peuples et deux histoires identiques

3. 1- Eléments pour une monographie sociale de Banamé et de Sovidji

Avant que le colonisateur ne transforme les noms de nos villes et villages par le biais de l'alphabet français, la façon dont on les désigne en Afrique a un sens et retrace toute l'histoire de leur constitution. Déjà les ethnologues ont montré dans leurs travaux que la personnalité d'un acteur se trouve liée à sa société de provenance de par sa signification et des valeurs qu'il incarne. Donc, les appellations de nos sociétés disent tout sur elles et permettent de retracer l'histoire sociale des différentes composantes du système

3-1-1-Doit-on dire Banamé ou Gbannamey?

L'histoire de cette localité est aussi vieille que l'histoire de Dahomey. La compréhension des déterminants sociaux ayant conduit à retenir ce nom est une entreprise purement heuristique. En effet depuis quatre ans environs les historiens et les sociologues de religion s'intéressent de plus en plus au phénomène religieux qui prévaut actuellement dans le milieu. Ceci a permis non seulement de valoriser les potentialités du milieu mais aussi d'avoir une connaissance sur la reconstitution de ses peuples

Alors, d'où est sorti le nom Banamé ? Au départ c'était Gbannamey qui veut dire en langue locale fon « Fi é mi non gni gban dé ô » dont la traduction littérale en Français signifie "là où nous utilisons Gban". Nous rappelons au passage que Gban est une corde qui sert à grimper les palmiers afin de couper les régimes de palme. Alors, avec l'arrivée du colonisateur blanc qui à francisé les noms et appellations de nos sociétés, Gbannamey devient Banamé pour répondre juste au morphème et phonème de l'alphabet français.

Cependant avec l'avènement de la guerre des rois de Dahomey, un cultivateur et chasseur du nom de Kognon AHOSSA chassé par la guerre du royaume d'Abomey alla négocier l'exile auprès du roi d'Agonlin Houégbo. Celui-ci

ordonna l'un de ses conseillers qui l'accompagna dans son palmerai qui se situe sur la terre actuelle de Banamé. Cet endroit est reconnu par le nom de la corde qui a servi à grimper le palmier.

Ensuite avec l'évolution du temps, deux ressortissants Mahi en migration depuis Mahi Dohlouè sont venus demander la terre à Kognon AHOSSA. Ils sont deux jumeaux respectivement Ezin et Assian. Le premier alla rendre visite souvent à son frère en disant qu'il va à Zigon d'où l'appellation du village de Zigon qui signifie "nous allons chez Ezin". Le second, Assian a donné le nom d'Assiangbomey. L'arrondissement de Banamé est le plus peuplé et le plus étendu en espace parmi les autres arrondissements de la commune de Zagnanado. L'activité principale dominante dans cet arrondissement est l'agriculture et la chasse sans oublier l'élevage et la pêche qui sont minoritaires. La population y produit assez de charbon, car la forêt de Banamé est assez dense. Néanmoins l'arrondissement n'est pas à l'abri des conflits frontaliers malgré les limites naturelles qui lui ont été imposées. Ces limites sont notamment le fleuve Ouémé et le fleuve Zou. Il est limité au Nord par l'arrondissement de Paouignan (commune de Dassa Zoumè) ; au Sud-est par l'arrondissement de Don-Tan et plus précisément le village de Tan, au Sud-ouest par l'arrondissement de Naogon (commune de Covè) ; au Nord-est par le fleuve Ouémé et au Nord-ouest par le fleuve Zou. Le relief est accidenté. La plupart des religions y sont présentes notamment la religion catholique de Sovidji qui rassemble beaucoup de fidèles ces derniers moments.

3-1-2-Sovidji ou la petite colline

Le village d'Assiangbomey, situé dans l'arrondissement de Banamé est reconnu par sa dotation d'une petite colline ; laquelle selon l'histoire est un lieu sacré où l'on note la présence d'une forêt sacrée. De ce fait, toutes les manifestations à usage culturelle voir l'internement des vodoussi dans le couvant ou la sortie des vodoussi se passait sur cette petite colline. La fréquentation de cet espace n'était

réservée qu'aux inimitiés et n'importe qui n'avait la possibilité de s'y rendre. C'est ainsi, lorsqu'on s'en va sur la petite colline pour les manifestations d'ordre religieuse, on dit : « ou houé So vi dji » qui veut dire en Fon, je vais sur la petite colline. Cette petite colline de par son caractère sacré retenait l'attention de tout le monde. C'est ainsi que l'appellation Sovidji est restée telle pour ce village. Son histoire est aussi liée à la division au sein de l'église catholique romaine et plus précisément sur la paroisse sainte Odile de Banamé. Le prêtre VIGAN Mathias, Nicole et parfaite qui viennent d'être chassés pour leurs travaux d'exorcisme qui ne répondent plus aux normes du droit canonique, vont chercher un autre emplacement afin de poursuivre leurs activités spirituelles. Nous irons désormais sur la petite colline qui signifie Sovidji en langue locale.

Ainsi le domaine de cette église n'est pas tombé du ciel. C'est l'œuvre de la fille de papa AHONAKON comme on l'appelle affectueusement dans le milieu et dont l'un des fils est aujourd'hui cardinal dans cette congrégation. Il s'agit de l'éminent Luc AHONAKO qui a suivi très tôt les premiers incidents. Sa famille reconnaît la valeur de cette église qui a fait des merveilles nous ont-ils dit en si peu de temps en sauvant plusieurs vies humaines. Le domaine a été offert gratuitement au dignitaire qui en fait usage et ceci a bon escient. Actuellement, l'église tend véritablement vers le social. Elle offre beaucoup de formations gratuites, apporte des aides aux enfants issus des familles pauvres et des orphelins afin que ceux-ci puissent retrouver une vie harmonieuse. Mais il est à reconnaître qu'en dehors des conflits qui les opposent avec les autres fidèles catholiques, ils ont réussi à mettre sur pied un cadre de formation pour les religieuses et les prêtres en vue d'assurer un avenir meilleur sur le plan spirituel. Néanmoins, une partie de la population n'adhère pas à cette idéologie religieuse sous prétexte qu'elle est une véritable mafia qui s'est installée. Elle suggère que le diable est au bout de sa porte. Cependant, les opinions divergent d'un individu à un autre.

En outre, les normes diffèrent d'une religion à une autre et il serait difficile de comparer telle ou telle religion. L'étude exploratoire a permis de se rendre compte à l'évidence que les détenteurs de savoir religieux dits traditionnels n'en font pas une polémique. Ainsi, le débat se limite au niveau des chrétiens évangéliques ou catholiques qui ne considèrent au quotidien que le vodoun soit le véritable diable. Les prêtres vodoun étant habitués à ce discours populaire en sont conscients. Banamé étant un haut lieu de fétiches au départ, s'est retrouvé sans discours de terre bénite par l'église catholique de Sovidji.

La question que se posent les habitants et particuliers venus d'ailleurs est de savoir si la force des vodoun est déjà anéantie. Vodoun dans une autre considération populaire fait savoir que le sable de Banamé est saint ; mais il est donc pertinent de se demander si c'est toute la terre de Banamé qui est sainte ou celle de Sovidji seule qui est sainte ?

Enfin, Banamé est une terre hospitalière depuis les temps anciens à cause de sa richesse agricole. Les Fons de Dahomey, les Nago et les Holly s'installaient dans les forêts afin de cultiver la terre et chasser les animaux de la brousse. La forte popularité d'étrangers sur ce site ne date pas d'aujourd'hui. Il est donc à comprendre qu'après nos investigations, ce n'est pas à l'avènement de l'Eglise de Sovidji que les étrangers ont commencé par fouler le sol de Banamé.

3-2-Quelques données sociodémographiques sur l'arrondissement de Banamé

L'entité territoriale qui est aujourd'hui la commune de Zagnanado, a subi plusieurs mutations administratives depuis la période coloniale jusqu'à nos jours. En effet, depuis le début du XVIII siècle, la région d'Agonlin dépendait du royaume d'Abomey. Le Roi Guézo avait fait de cette région le quartier général de son armée au cours de ses campagnes contre les Yoruba de Kétou et d'Abeokuta. Par l'acte du 21 juin 1895, le Roi Agoli-Agbo renonça toute autorité sur la région d'Agonlin. Pendant la période coloniale et jusque dans

les années 70, Agonlin est restée une même entité administrative. C'est à partir de 1978 que la région Agonlin a été subdivisée en trois districts que sont Zagnanado, Covè et Ouinhi devenus aujourd'hui communes.

La population de Zagnanado est dominée par deux grands groupes ethniques. Elle est majoritairement composée des Mahi qui représentent 90,5% et des

Yoruba et assimilés qui font 8,1%. On y trouve aussi trois grandes catégories de religions dans la commune : les religions chrétiennes (47,2%), les religions traditionnelles (30,5%) et l'islam (2,8%). (RGPH3, 2002)

De façon spécifique, la recherche a lieu dans l'arrondissement de Banamé qui, au recensement de 2002 compte 11369 âmes. Elle regroupe donc au plan démographique, un ensemble humain qualitatif assez représentatif de la société béninoise. Elle abrite le siège de l'Eglise romaine catholique de Parfaite fréquentée dans une proportion importante par les hommes et femmes qui partagent la même vision. Alors qu'au même moment l'Eglise catholique que dirigeait le père Vigan tient toujours ses liturgies. Aussi, les principaux groupes religieux y sont présents ce qui a rendu possible l'analyse de la variable religieuse.

3.3: Monographie sociale de l'église Catholique de Banamé : élément pour une description d'une communauté religieuse indépendante africaine

Une église indépendante africaine est n'importe quel mouvement religieux organisé, avec un nom distinct où les membres se réclamant chrétiens, reconnaissent Jésus-Christ comme Seigneur et dont le pouvoir est sous la responsabilité des Africains. Ces églises peuvent soit être issues d'un schisme avec une église missionnaire ou d'une autre église africaine déjà indépendante ; soit avoir été fondées en dehors de ces églises établies formant ainsi un nouveau type d'entité religieuse. Cette partie du travail présente la description d'une des Eglises indépendantes qu'est celle de Banamé installée par Parfaite

3-3-1- Parfaite et Mathias, deux acteurs de circonstance, objet d'une émancipation sociale et d'une révolution au sein de la paroisse sainte Odile

Photo1 : Le bâtiment de l'Eglise Catholique Sainte Odile de Banamé.



Source: Cliché SODEGLA, 2013

La constitution d'un système social prend corps avec la présence d'acteurs décidés de converger leurs forces pour en faire un, assurant ainsi la naissance et l'émergence d'un phénomène social. A cet effet, tout est mis en œuvre pour l'atteinte des objectifs assignés. De ce fait, les indices sociaux de constitution d'un mouvement social tels que l'espace social, le climat social et acteurs sociaux sont exploitables. Le phénomène Banamé ne trahit pas ce principe. Alors, l'image présentée à l'extrême gauche montre la paroisse Sainte Odile de Banamé. Elle représente, l'espace social favorisant la rencontre entre les deux acteurs clés ayant produit une éveil de conscience pour les fidèles catholiques: le Père Mathias et Parfaite. Celle-ci selon nos enquêtés aurait été amenée pour se faire exorciser. Mais très tôt Mathias comprit qu'en réalité Parfaite ne souffrait pas de la sorcellerie. Elle avait une puissance en elle qui dépassait celle d'un sorcier. A l'âge de 16 ans, Parfaite commença déjà par avoir des visions et des révélations, nous ont rapporté nos enquêtés. Elle commençait par assisté le Père Mathias dans ses séances d'exorcisme. Ainsi les deux acteurs ont commencé

par gagner l'attention des fidèles de cette paroisse. Ce fut le début d'une émancipation sociale. Ils se sont forgé un statut. Elle dit être l'incarnation de Dieu Esprit-Saint et se serait fixée une mission de trente ans et en trois points à savoir: bouter hors du Bénin la sorcellerie et ses corollaires de nuisances maléfiques et mortelles; restaurer et assainir l'Eglise catholique mise en place par Jésus-Christ; et enfin mettre fin à la commercialisation de la foi.

Or, il est admis en sciences sociales que toute crise sociale provient toujours d'un tissu social qui est porteur d'une révolution sociale. Ainsi, ces deux acteurs ne partageant plus les mêmes visions que l'Eglise catholique, une cessation d'activités leur a été demandée car celles-ci ne répondaient plus aux exigences de l'Eglise catholique. Mathias et Parfaite ne se sont pas pliés aux demandes de leur supérieur. Entre temps Mathias aurait été envoyé à l'extérieur pour continuer ses études de théologie, mais celui-ci déclina l'offre de son archevêque en revenant. C'est de là qu'il fut excommunié pour insubordination et pratiques schismatiques puis renvoyé de l'Eglise. Le bouleversement social a pris corps à partir de cet instant, parce que des camps furent formés : ceux qui partagent la vision de Mathias et de Parfaite d'une part et de l'autre côté ceux qui sont restés fidèles à l'Eglise catholique. C'est le début d'un conflit social qui provoquera un clivage social entre Parfaite-Mathias et l'Eglise catholique.

Cette révolution sociale qu'a connue la communauté catholique du Bénin de par la paroisse sainte Odile, a laissé quelques édifices. La photo à l'extrême droit présente le bâtiment de l'Eglise catholique Sainte Odile entamé dans la période où Parfaite et le père Mathias VIGAN exploitaient encore l'espace social pour évangéliser. C'était les fidèles qui contribuaient en grande partie à sa construction par leurs différentes cotisations. Les travaux de ce bâtiment ont été interrompus depuis que Parfaite et le père VIGAN ont été accusés de mener des pratiques allant à l'encontre des principes de l'Eglise Catholique. Ils auraient été accusés de mener des œuvres sataniques. Ainsi, ils auraient été renvoyés de

l'Eglise catholique. Leur renvoi a suscité un mécontentement dans le rang d'une bonne partie des fidèles qui ont décidé de ne plus contribuer à apporter leurs aides à l'achèvement de ce bâtiment. Ce qui explique jusqu'à présent l'état dans lequel se retrouve ledit bâtiment.

Il est très important de souligner que l'arrivée de Parfaite dans cette Eglise a provoqué une éveil de conscience à la Descartes-le bon sens est la chose du monde la mieux partagée-pour la majorité de ces fidèles qui avaient foi en la liturgie romaine enseignée sur la paroisse sainte Odile. Ceci traduit une forme d'émancipation à notre entendement. Car, s'ils sont parvenus à refuser d'assurer la poursuite de la construction de la paroisse entamée par Parfaite et décident de la suivre pour être acquis à sa cause, certainement qu'ils croient en ces paroles.

3-3-2 Dagbo et le pape Christophe III sur la colline sainte (Sovidji), le manifeste d'une intégration sociale

Photo2, L'autel et la place du calvaire de Sovidji (église catholique de parfaite)



Source, cliché SODEGLA 2013

Lorsqu'un phénomène social réussit à s'installer dans un environnement où les conditions préalables d'existence ne lui étaient pas favorables, on assiste à une forme de motivation afin de perpétuer d'avantage le mouvement nouvellement installé. Alors, Parfaite a changé de prénom, en se faisant appeler désormais

Dagbo qui veut dire en Fon le grand papa. Elle devient alors le grand père de toute l'humanité dit-elle. Les données empiriques renseignent qu'après la révolution sociale créée par le père Mathias et Parfaite sur la paroisse sainte Odile et qui a provoqué de profond bouleversement conduisant à sa démission et son excommunication, ils se sont trouvés refuge sur la colline dénommée Sovidji de Banamé pour poursuivre leurs activités. C'est sur cette colline qu'ils planteront aussi leur Eglise. Ils lanceront de même la construction de deux Vatican un petit et un grand.

Mais, il est à constater que les pratiques n'ont pas changé. Tout porte à croire, qu'on se retrouve encore dans une Eglise catholique romaine, sauf que la couleur rouge domine. La photo à l'extrême gauche traduit l'Autel de l'Eglise de Sovidji. Il est situé sur le côté gauche de la colline. C'est le lieu de célébration de la messe. On note la présence des cardinaux, des évêques, des prêtres, du Pape, séminariste et des sœurs religieuses. Tout comme à l'Eglise catholique, on procède à l'ordination ou à la consécration des différents acteurs religieux. Nous pouvons percevoir à l'intérieur de cet autel la statue de la Vierge-Marie, devant laquelle les fidèles s'agenouillent pour leurs diverses invocations. Aussi, y sont collés la photo de Dagbo, de Nicole et du Pape. Il faut y croire donc que la présence de l'image de ces acteurs sociaux traduit la particularité et qui est synonyme de l'indépendance religieuse africaine.

Il faut aussi noter, la présence de l'image de Jésus. Juste à la montée de la Sainte colline Sovidji, se dresse sa place appelée « calvaire » ou la place de « fofo Jésus ». Elle est considérée comme sacrée en ce sens où elle tient lieu de délivrance des sorciers et ceux dont l'âme serait possédée par l'Esprit Mami. C'est sur cette place que ceux qui se reconnaissent sorciers viennent de leur propre gré pour se faire délivrer. Nous avons eu la chance de vivre cette expérience au cours de la nuit du 24 au 25 décembre. Elle se présente aussi comme lieu de prière et de méditation. Lors de la célébration de certaines

messes significatives, le Pape, les cardinaux, les abbés, les évêques, les prêtres y compris Parfaite se réunissent autour de la statue de Jésus-Christ, prient avant de se diriger vers l'autel. Car, il est nécessaire de rendre un hommage à son fils Jésus.

3-3-3-les pratiques romaines au Bénin: Quand parfaite construit le Vatican de Banamé

Photo3, le Vatican de Banamé à gauche et un cardinal à droite



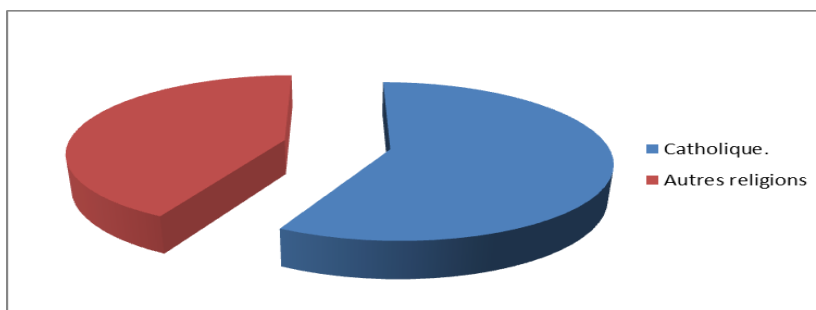
Source, Cliché SODEGLA 2013

Il est désigné dans ce document, cliché social, la reproduction sociale d'un élément dans un espace qui ne lui est pas adapté. A notre compréhension, Vatican est d'existence romaine, mais sa présence en terre béninoise ne serait rien d'autres qu'un cliché social. Car les mêmes valeurs ne structurant pas les mêmes réalités dans tout espace social. Nous fondons cette idéologie sur le relativisme développé par Mendras, quand il parle des cadres sociaux de formatage des normes et valeurs. Alors, la réforme sociale qui accourt dans l'Eglise catholique aurait pu être perçue comme limitée au Bénin. Mais la Photo à l' extrême gauche traduit la reconstruction du saint siège de Vatican entamé par Parfaite. Ceci justifie le caractère international de la révolution sociale. A en

croire les Dagbovi (les fidèles de Parfaite), il s'agirait là d'une construction précipitée parce qu'un événement est en cours de préparation en 2014 et durerait trois (3) jours et trois (3) nuits. De ce fait, le grand Vatican qui ferait disparaître celui de Rome sera aussi entamé. Si il y a des facteurs autour desquels nous restons sans explications et auxquels les chercheurs débutant que nous sommes voulons savoir ; c'est la tendance à faire un remodelage du système social existant pour en produire un nouvel système. Même s'il est admis en sciences sociales de part Sardan (1995), Ella (1998) qu'aucune innovation sociale ne provient de hasard. Il n'est qu'une restructuration du système existant pour en faire un autre. Les passionné de phénomène nouvel souhaiterons qu'au lieu qu'on assiste à une transplantation du modelé romain dans la réalité africaine, qu'on assiste plutôt à une formalisation de nos réalités pour en faire une pratique religieuse nouvelle. Car, c'est à croire que Dieu n'est pas « chez nous ». Mais comme son objectif est de restructurer l'Eglise catholique, le présent travail reste sans parti pris. Ceci se traduit aussi par l'image à l'extrême droite qui n'est rien d'autre que celle d'un cardinal de l'Eglise catholique de Banamé. L'on aperçoit qu'il s'agit d'une adaptation parfaite des styles catholiques romains à celui de Banamé.

3-3-4-Profils sociaux des acteurs de l'église Catholique de Banamé

Figures 3, les sources de provenance des fidèles de Banamé



Source : données de terrain2013

Le graphique ci-dessus traduit la proportion des fidèles de l'Église Catholique de Banamé suivant leur source de provenance. Comme la figure l'indique, on note une forte représentativité des fidèles de l'Église catholique, contre une moyenne représentation des autres religions. Il faut préciser que l'usage a été fait à ce concept pour regrouper les évangélistes, les protestants, les célestes et vodouisant. Cette forte représentativité des fidèles de l'Église catholique peut s'expliquer par le fait que ce soit en leur sein que le phénomène a pris corps. De plus, les pratiques religieuses que nous avons constatées lors de l'étude exploratoire révèlent qu'il n'y a pas une différence remarquable entre la liturgie de ces deux communautés religieuses comme on peut le dire désormais. Ainsi, la communauté qui a le plus reçu l'effet de cette manifestation religieuse est les catholiques. De ce fait, les autres communautés religieuses n'ont que partiellement perçu l'effet comme le traduit le graphique ci-dessus.

Chapitre IV, De la flexibilité religieuse prônée par Vatican II à une émancipation sociale des fidèles : quelles lectures socio-anthropologiques

Le chapitre IV s'est évertué à présenter une monographie sociale du phénomène Banamé en s'inscrivant dans une démarche structuro-fonctionnaliste telle que présentée par Parsons. Ceci a conduit à partir de l'ordre social existant au sein de l'Eglise catholique de par la paroisse sainte Odile, pour présenter le bouleversement intervenu suite à une émancipation sociale provoquée par Parfaite. Pour finir ce chapitre a insisté sur le nouvel ordre social (intégration sociale) qui s'est créé avec la naissance de l'Eglise catholique de Sovidji: une adaptation de la liturgie romaine à celle en constitution.

Partant du principe que, la démarche évolutionniste nous inscrit dans la perspective du projet anthropologique et consiste à découvrir et à décrire des lois de l'évolution mais aussi les paliers historiques par lesquels devaient nécessairement passer tous les peuples. De même, nos investigations doivent porter d'une part sur la recherche des origines des institutions sociales et culturelles contemporaines (parenté, religion, institution politique, etc.) et d'autre part, s'accompagner d'un souci de comparaison et de classification des découvertes, de recherche de similitude entre les phénomènes observés dans les sociétés. Le présent chapitre se veut plus théorisant. De ce fait, il s'appuie sur la démarche évolutionniste en partant de l'historicité des faits pour aboutir aux réformes intervenues dans la liturgie catholique. Ceci pour expliquer le problème lié à l'absence du conservatisme au sein de cette congrégation religieuse.

4-1-Constitution du système social : L'église Catholique et ses valeurs sociales

Kurt(1935) dans ses travaux sur la dynamique du groupe précise que les rôles joués par les membres du groupe sont flexibles et susceptibles de changer lorsque les objectifs ou les activités du groupe se modifient. Partant de cet

apport, on peut expliquer que l'un des processus sociaux ayant conduit à l'emprise du christianisme dans l'empire romain est la "conversion" de l'empereur romain Constantin. Celui-ci a "légalisé" le christianisme à l'Edit de Milan en 313 de notre ère. La démarche de cet empereur fait suite au constat selon lequel le christianisme comme une religion est capable d'unir l'empire romain qui commençait à cette période, à se fragmenter et à se diviser. Mais à cette époque, il avait refusé d'embrasser totalement la foi chrétienne, mais avait conservé plusieurs de ses croyances et pratiques païennes. De même, l'Eglise qu'il a promue était un mélange de la vraie chrétienté et du paganisme romain.

Constantin a jugé que l'empire romain étant si vaste, expansif et divers que personne n'accepterait d'abandonner ses croyances religieuses pour embrasser le christianisme. Il a donc autorisé et même encouragé la "Christianisation" des croyances païennes. Des croyances complètement païennes et non bibliques se sont vues attribuer de nouvelles identités "chrétiennes". En voici quelques exemples clairs :

- le culte d'Isis, une déesse mère égyptienne, a été absorbé dans le christianisme en remplaçant Isis par Marie. Plusieurs des titres utilisés pour Isis, tels que "la Reine du Ciel," "la Mère de Dieu" (celle qui a enfanté Dieu) ont été attribués à Marie. Celle-ci a reçu un rôle exalté dans la foi chrétienne, largement au-delà de celui que la Bible lui attribue, afin d'attirer les adorateurs d'Isis vers une religion qu'ils n'auraient autrement pas embrassée.

- le mithraïsme était une religion pratiquée dans l'empire romain entre le 1er et le 5ème siècle de notre ère. Elle était très populaire chez les Romains, en particulier parmi les soldats romains et était possiblement la religion de plusieurs empereurs romains. Bien que le Mithraïsme n'ait jamais eu de statut "officiel" dans l'empire romain, il a été de facto la religion officielle jusqu'à son remplacement par le christianisme pendant le règne de Constantin et des empereurs romains suivants. L'une des principales caractéristiques du

Mithraïsme était un repas sacrificiel, au cours duquel l'on mangeait la chair et buvait le sang d'un taureau. Mithra, le dieu du Mithraïsme, était "présent" dans la chair et le sang du taureau qui, lorsque consommé, donnait le salut à ceux qui ont participé au repas sacrificiel. Le Mithraïsme possédait également sept "sacrements," ce qui rend les similarités entre cette religion et le catholicisme romain trop nombreuses pour être ignorées. Constantin et ses successeurs ont trouvé un substitut facile au repas sacrificiel du Mithraïsme dans le concept de la Sainte cène / la communion chrétienne.

- La suprématie de l'évêque romain (la papauté) a été créée avec le soutien des empereurs romains. La ville de Rome étant le centre du gouvernement de l'empire romain, et étant donné que les empereurs romains résidaient à Rome, cette ville s'est hissée au premier rang dans toutes les facettes de la vie. Constantin et ses successeurs soutenaient l'évêque de Rome en tant que dirigeant suprême de l'Eglise. Bien évidemment, il était mieux, pour l'unité de l'empire romain que le gouvernement et la religion d'Etat soient basés dans le même endroit. Bien que la plupart des autres évêques (et chrétiens) aient résisté à l'idée de suprématie de l'évêque de Rome, celui-ci a fini par atteindre la suprématie, grâce au pouvoir et à l'influence des empereurs romains. Après la chute de l'empire romain, les papes ont récupéré le titre qui appartenait auparavant aux empereurs romains.

Une lecture faite des facteurs sociaux ayant conduit à une institutionnalisation du catholicisme dans l'empire romain renseigne que l'Eglise catholique tire son origine du compromis tragique entre le christianisme et les religions païennes qui l'entouraient. Elle a "christianisé" les religions païennes et "paganisé" le christianisme. En procédant par adaptation sociale, elle s'est rendue attirante pour le peuple de l'empire romain. L'un des résultats est que l'Eglise catholique est devenue la religion suprême dans le "monde romain". Il est important de se rendre compte que la liturgie présente dans toutes les instances au monde où

l'Eglise catholique est installée n'est la même. Or, Pour (Niklas1999), chaque système fonctionne selon des lois et des règles d'organisation qui lui sont propres et se caractérise par la façon dont il s'autonomise vis-à-vis de son environnement. Les communications sont alors le moteur déterminant de cette évolution ainsi que le moyen de « réduire la complexité » des relations entre les éléments du système. Rien qu'à marcher sur ce principe, on s'aperçoit que l'Eglise catholique n'a pas su actualiser ses valeurs à temps pour le maintien d'un équilibre social de ses membres. Ceci justifie l'affaiblissement du système provoquant une éveil de conscience de la part de certains fidèles qui parviennent à notifier ces failles. Le paragraphe suivant se charge de présenter ces facteurs.

4-2-L'affaiblissement du système social: l'église Catholique face au non actualisation de ses valeurs sociales.

S'il est admis avec Parsons (1937) que la société est un organisme et chacune de ses parties sert un but ou remplit une fonction. Toute action alors doit supposer un ensemble d'alternatives qui permettent à chacun de se définir par rapport à autrui et d'assurer par là même l'existence de la société. Les membres de la société doivent coopérer pour satisfaire aux besoins communs car, en tant qu'acteurs sociaux, ils partagent les mêmes objectifs et valeurs. De ce fait, lorsque dans un système social, l'on assiste à l'inverse de ce principe, il serait donc normal qu'on assiste à l'effondrement.

Toutefois, les données empiriques expliquent que les éléments ayant conduit à une fissure du système et provoquant la naissance d'autres mouvements religieux (protestantisme de Luther par exemple) au XVIe siècle se présentent comme suit : ce sont les abus de l'Eglise, ses carences, et l'angoisse des fidèles qui seraient à l'origine de la réforme protestante. Les clercs sont accusés de relâchement disciplinaire, pastoral. Des curés qui vivent en concubinage, les prêtres et les papes ont des «neveux», les clercs cumulent les charges

ecclésiastiques et sont accusés d'absentéisme. De plus, ils seraient incapables de prêcher l'Évangile. Pour toutes ces raisons, les fidèles sont victimes d'une peur eschatologique (c'est-à-dire de la fin du monde). Certains humanistes proposent l'imitation de la vie du Christ, la méditation, l'oraison (formule qui matérialise la prière collective au cours d'une cérémonie religieuse), les sacrements réguliers, le dialogue individuel avec Dieu (sans médiation ecclésiastique).

A titre illustratif, les facteurs ayant conduit à la création du protestantisme s'illustrent comme suit : Luther réfute les pouvoirs de la papauté. Selon lui les sacrements sont une mise sous tutelle des fidèles. L'eucharistie (la célébration de la mort et de la résurrection du Christ) sert d'après lui à commémorer le sacrifice du Christ, et non à le renouveler. Il supprime la plupart des sacrements, mais garde le baptême. Il dénonce la vente des indulgences par la papauté. Luther supprime également les vœux monastiques, le célibat des prêtres (lui-même se marie). Il propose la messe en allemand.

Pour conclure à l'image de Parsons (1937), on peut dire qu' autant qu'un système social veuille atteindre l'unité ; ses objectifs et éviter d'éventuelle fissure, il se doit de s'institutionnaliser au plus haut degré. Il passe par la formalisation ou l'actualisation des normes et valeurs qui régissent ce système afin de s'adapter à la nouvelle donne de la société. Le paragraphe qui suit va présenter quelques réformes que l'Église catholique a entreprises dans les années 65 pour apporter une réponse sociale aux besoins énumérée par ses fidèles afin d'assurer le caractère dynamique du système.

4-3-Renforcement du système social: quand l'église catholique associe foi et culture du fidèle (inculturation)

Le cumul de la foi à la culture relève de l'ordre de l'inculturation tel que signifié par Adoukonou (2005). En effet pour cet auteur, elle est une intime transformation des authentiques valeurs culturelles par leur intégration dans le

christianisme, et l'enracinement du christianisme dans les diverses cultures humaines. Il existe donc ainsi une relation entre mission et évangile ainsi qu'entre évangile et culture. Or, à la suite du Concile Vatican II, l'Eglise a évolué dans sa compréhension de la mission et s'est soudainement élargie en ce qui a trait à la corrélation entre l'Évangile et la culture. Cependant, on ne peut en conclure que l'Eglise n'a jamais eu connaissance de la corrélation qui existe entre la mission, l'évangile et la culture. Au contraire, c'est plutôt l'approfondissement de cette corrélation, que l'on désigne par le terme « inculturation », qui se fait plus particulièrement présent depuis le Concile Vatican II. Est-ce un nouveau souffle pour l'évangélisation? Est-ce une nouvelle évangélisation qui s'effectue? Chose certaine, l'évangile, lorsqu'il est reçu et vécu, porte un fruit autant chez la personne que chez le groupe humain qui l'accueille. La Parole de Dieu ne peut pas laisser celui qui la reçoit indifférent. Quelle est l'interaction entre évangile et culture ?

Cette réforme entreprise par les dirigeants de l'Eglise romaine permet de renforcer le système social déjà affaibli par des faits que les paragraphes antérieurs ont déjà évoqués. Ainsi, depuis Vatican II, l'évangélisation des cultures est devenue un aspect prédominant dans le domaine missionnaire de l'Eglise. Il importe d'évangéliser, non pas de façon décorative, comme par "un vernis superficiel, mais de façon vitale, en profondeur, jusque dans leurs racines, la culture et les cultures de l'homme, dans le sens riche et large que ces termes, partant toujours de la personne et revenant toujours au rapport des personnes entre elles et avec Dieu.

Au Bénin, elle s'est fait manifester par l'effort fait par les missionnaires aidés par d'éminents maîtres catéchistes à dire la Parole de Dieu dans les langues locales, à traduire le Credo et les prières fondamentales du chrétien. La traduction en rythmes africains et gestuels tirés du riche fond culturel du peuple de l'expression de la foi. A ce deuxième niveau d'inculturation, il faudrait

rattacher les recherches et travaux d'un Père Aupiais, l'africanisation de la fête de l'Épiphanie. La prise en compte de la ritualité traditionnelle (depuis les rites prénatals jusqu'aux rites post-mortem). Ce niveau où les Africains peuvent facilement vivre « assis entre deux chaises » est le lieu où avait commencé à s'investir dix ans plus tôt le mouvement de recherche pour l'inculturation de la foi chrétienne dénommée « Mêtihwendo » (dont la traduction imagée est « Sillon Noir », mais en réalité, la racine « Hwendo » signifie à la fois sillon des champs, culture et culte ; et le préfixe « mêtwi » veut dire : de l'homme africain).

4-2-La flexibilité religieuse comme facteur d'émancipation sociale : vers la formation d'une communauté religieuse indépendante africaine

La liberté renvoie à l'état dans lequel un sujet peut agir sans contrainte ni obstacle, et qui lui permet de déterminer en toute autonomie les fins de son action ainsi que les moyens d'y parvenir. Durkheim (1895) par la spécificité du fait social, relie la notion de liberté du groupe par rapport aux hommes et comme tel, non réductible à la somme des caractéristiques et des comportements individuels et pouvant donc, à ce titre, imposer une contrainte à l'individu. Les sciences humaines vont montrer au XXe siècle que les hommes sont déterminés par leur inconscient et leur milieu familial, comme le révèle la psychanalyse, et par leur milieu social, comme il apparaît dans l'approche introduite par la sociologie. A en croire certains représentants de ces disciplines, le mot « liberté » se rapporte à nos ignorances, tandis que pour d'autres penseurs il se réfère à l'idée qui gouverne l'existence humaine. La liberté individuelle se réalise dans l'histoire, affirma Hegel. Elle ne prend sens que dans la société civile, dans la famille et dans l'État. L'émancipation politique, économique et sociale implique selon Marx, que les individus se libèrent de l'esclavage du besoin, de la guerre entre les nations et de la lutte des classes.

Si la liberté de l'individu a pour limite celle d'autrui, le sujet cesse de traiter ses semblables comme des ennemis, comme dans l'état de nature décrit par Hobbes; il adhère alors au principe établi par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen : « La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui ». De ce fait, il est important de savoir à la suite de ce travail ce que signifie la liberté religieuse selon Vatican II. Des entretiens avec les enquêtés, il ressort que parmi les déterminants majeurs ayant participé à l'émancipation sociale des peuples africains conduisant à la présence remarquée des communautés indépendantes africaines figure cette question de liberté religieuse.

4-2-1-La liberté religieuse selon concile de Vatican II

Le concile du Vatican II déclare que la personne humaine a droit à la liberté religieuse. Cette liberté (flexibilité) consiste en ce que tous les hommes doivent être soustraits à toute contrainte de la part soit des individus, soit des groupes sociaux et de quelque pouvoir humain que ce soit de telle sorte qu'en matière religieuse nul ne soit forcé d'agir contre sa conscience, ni empêché d'agir, dans de justes limites, selon sa conscience, en privé comme en public, seul ou associé à d'autres. Il déclare, en outre que, le droit à la liberté religieuse a son fondement dans la dignité même de la personne humaine tel que l'a fait connaître la parole de Dieu et la raison elle-même. Ce droit de la personne humaine à la liberté religieuse dans l'ordre juridique de la société doit être reconnu de telle manière qu'il constitue un droit civil.

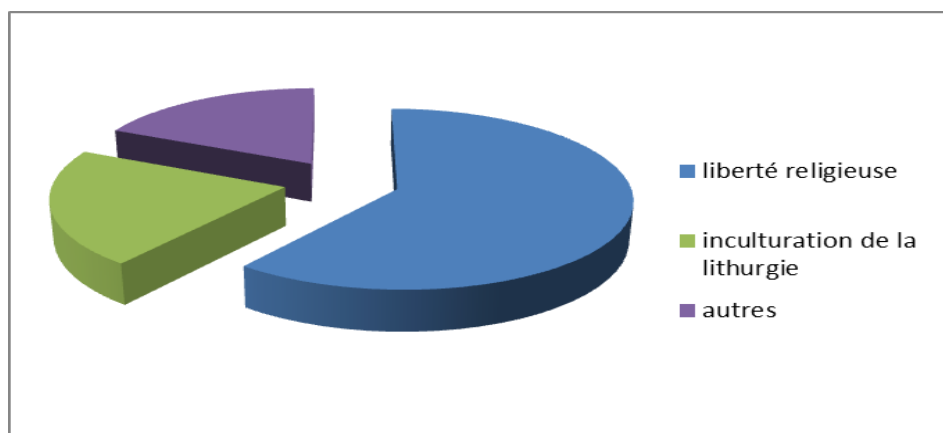
En vertu de leur dignité, tous les hommes parce qu'ils sont des personnes, c'est-à-dire, c'est-à-dire doués de raison et de volonté libre, et par suite, pourvus d'une responsabilité personnelle, sont pressés par leur nature même et tenus par obligation morale à chercher la vérité concernant la religion. Ils sont tenus aussi à adhérer la vérité dès qu'ils la connaissent et à régler toute leur vie selon les exigences de cette vérité. Or, à cette obligation, les hommes ne peuvent satisfaire d'une manière conforme à leur propre nature, que s'ils jouissent, outre

la liberté psychologique, de l'immunité à l'égard de toute contrainte extérieure. Ce n'est donc pas dans une disposition subjective de la personne mais dans sa nature même qu'est fondé le droit à la liberté religieuse. C'est pourquoi le droit à cette immunité persiste en ceux-là même qui ne satisfont pas à l'obligation de chercher la liberté d'adhérer ; son exercice ne peut être entravé dès lors que demeure sauf un ordre public juste.

Mais le concile n'a pas oublié de souligner quelques limites à cette liberté religieuse. La loi morale oblige tout homme et groupe social dans l'exercice de leur droit à tenir compte des droits d'autrui, de ses devoirs envers les autres et du bien commun de tous à l'égard de tous ; il faut agir avec justice et humanité.

4-2-2- Perception sociale des acteurs sur la liberté religieuse : l'église dans nos maisons et dans nos cœurs

Figure 4 : facteurs à la base d'une émancipation sociale



Source: Données de terrain 2013

A la lecture de la figure 2 on constate que le facteur dominant ayant facilité l'émancipation sociale des peuples (fidèles de l'Eglise catholique) est fondée sur la liberté religieuse. Elle, qui selon nos enquêtés renforce la foi de l'acteur en l'autonomisant et en le rendant plus responsable. Cependant, cela signifie qu'il se déplace avec sa foi et n'a point besoin de se rendre dans une Eglise ni dans un lieu de culte pour assister à une messe. Alors, en faisant un lien entre les

informations et nos perceptions du phénomène, on peut dire que cette conception qu'à le fidèle de la foi l'éloigne de plus en plus des lieux de culte, parce que estimant que Dieu est présent partout. De même, l'acteur est rendu libre dans le choix dans sa congrégation religieuse, même s'il est à constater qu'une frange partie de la population exploite cette liberté pour s'inscrire dans une forme de polythéisme.

De même, la position des pasteurs sur la question, explique que le fondement voir la compréhension de la bible doit être fondée sur la liberté religieuse. Certains nous ont révélés que la bible n'a-t-elle pas notifié que l'homme a été fabriqué à l'image de Dieu, ceci voudra dire que chacun possède en lui une arme qui lui permet de communiquer avec Dieu. Alors, les pratiques religieuses enseignées dans l'Eglise catholique sont dépassées de nos jours et ne se fondent sur aucune réalité sociale de l'acteur qui se trouve dans une spiritualité africaine mais plutôt de l'acteur romain.

Aussi, la forte intégration des réalités africaines culturelles dans la liturgie renforce la position des acteurs sur la question. Pour ces acteurs, l'Eglise catholique afin de faire ses preuves, ne répond plus à l'attente sociale des fidèles qui ont soif de l'évangile. Donc, la liberté religieuse ajoutée a une forte inculturation de la liturgie, loin de provoquer un renforcement du système social constitué par l'Eglise catholique à plutôt participer à une prise de conscience de ceux-ci. S'il est admis que l'Eglise se retrouve dans notre cœur et dans nos maisons, la thèse défendue par Durkheim trouve donc ses limites étalées.

4-2-3-Inscrire la liberté religieuse dans un cadre socio-anthropologique : la thèse de Durkheim remise en cause

Parmi ceux qui partagent l'idéologie selon laquelle, la religion est un ensemble constitué d'éléments unissant les acteurs d'un milieu autour d'une valeur morale appelée Eglise, figure Durkheim (1994). Il énonce qu'une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées,

c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent . Alors, l'Eglise signifierait l'« assemblée des croyants », c'est-à-dire de ceux qui ont été appelés par Dieu pour former une communauté de groupe religieux institutionnalisé. Lorsqu'on s'appuie sur l'approche Durkheimienne de la religion, on s'aperçoit qu'il met l'accent sur l'union autour d'une valeur morale pour former une communauté religieuse. Or, la liberté religieuse telle que partagée par l'acteur du monde contemporain, l'Eglise n'est plus nécessairement la présence d'un lieu de culte. Mais, elle est désormais dans nos maisons dans notre cœur donc en perpétuel dynamisme. Car, chaque acteur est désormais libre de sa foi, ce qui développe une forme de polythéisme à telle enseigne qu'on a du mal à identifier quelle est la vraie communauté religieuse de l'individu. Partageant la thèse de Amouzouvi (2005) où il démontre qu'on assiste à une sécularisation poussée de l'acteur l'amenant à être moderne le jour et traditionnel la nuit, la question de communauté religieuse de Durkheim se trouve donc être révolutionnée à nos jours car, tous parlent de Dieu mais il est à noter une diversification dans les pratiques religieuses. Le présent travail reste convaincu que tous ceux qui se retrouvent dans une Eglise ne sont pas tous de cette Eglise. Car ayant encore d'autres pratiques sociales dans la perspective de renforcer soit leur foi ou par ce qu'étant à la recherche d'autres éléments afin de s'assurer un bien-être social qui est différent du bien-être physique et moral. La communauté renvoie à un groupe social ayant des caractères et des intérêts communs. Or du moment où ses acteurs n'ont pas la même vision, ceci provoque l'affaiblissement du système d'appartenance justifiant ainsi leurs départ pour d'autres horizons qu'ils qualifient de meilleur. A titre illustratif le phénomène Banamé et l'Eglise catholique.

4-3- Inscrire le phénomène Banamé dans un cadre général de la sociologie : le model explicatif (AGIL) de Parsons confirmé

Parsons dans ses travaux sur le fonctionnement d'un système social explique que: si l'ordre existe au sein de ce dernier, ce n'est pas parce que les individus le veulent où parce qu'il apparaît de lui-même, c'est parce que des modèles culturels ont été intériorisés puis reproduits par les individus. Alors, il définit quatre sous-systèmes qui répondent aux besoins de tout système :

Le sous-système d'adaptation (adaptation). Il établit les relations entre le système et son environnement, extrait des éléments hors du système et les échange avec des produits du système.

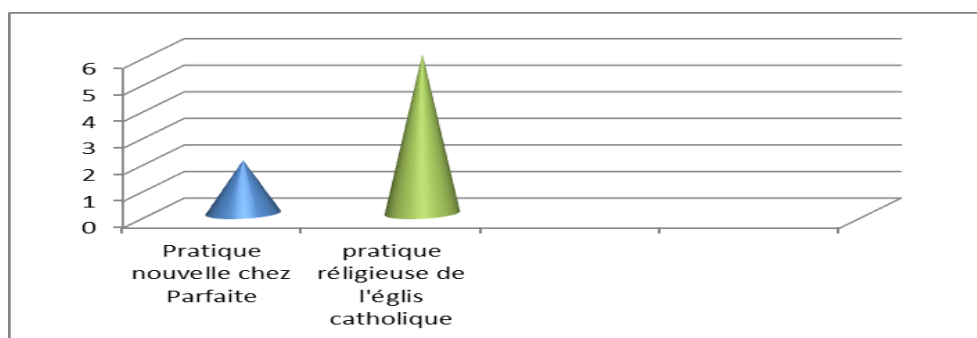
Le sous-système de mobilisation (goal-attainment). Il définit les buts, mobilise et gère les énergies du système afin d'atteindre les buts définis.

Le sous-système d'intégration (intégration). Il assure la stabilité du système et contrôle, modère l'activité à l'intérieur du système.

Le sous-système de motivation (latence). Il doit assurer la motivation des composants du système.

4-3-1- l'adaptation d'un système sociale à son environnement: les pratiques religieuse à Banamé en corrélation avec celle de l'église catholique

Figure 5, pratique religieuse de l'église catholique présente dans celle de Banamé



Source, Données de terrain 2013

Le graphique présenté dans la figure 3 illustre les pratiques religieuses observées à Banamé. Comme indiqué, la figure en couleur bleue exprime les pratiques religieuses nouvelles dans l'Eglise catholique de Parfaite. Par contre celle en vert illustre les activités religieuses qui appartiennent à l'Eglise catholique mais qu'on retrouve dans la liturgie de l'Eglise catholique de Banamé. La lecture de la figure explique qu'elle est plus grande que celle qui illustre les pratiques nouvelles. Ceci justifie l'adaptation à l'environnement signifié par Parsons. Cette perspective est déjà démontrée par les socio-anthropologues des innovations (Sardan, Ella) - aucune innovation ne vient de néant, elle provient d'un réarrangement de l'existant pour faire un élément nouveau-. Nous empruntons cette démarche pour expliquer aussi que la constitution d'un système social ou un groupe se fait suivant ce même principe. Cette démarche explique donc la quasi présence des pratiques catholiques dans celles de l'Eglise de Parfaite. La photo ci-dessous traduit mieux cette représentation. Le premier chapelet en couleur bleue (Saint-Etienne) : chapelet de prière pour l'obtention de bienfaits. Le deuxième, celui de Saint-Christophe, c'est-à-dire le porteur du Christ

Photo 4, les chapelets de prière de l'église catholique de Banamé



Source, Cliché SODEGLA 2013

4-3-2-La mobilisation au sein du système social : l'exemple d'une démarche chez les chrétiens de Banamé

Ce sous-système proposé par Parsons, définit les buts, mobilise et gère les énergies du système afin d'atteindre les buts définis. De ce fait, lorsque Parfaite démarrait le regroupement de son mouvement religieux, elle dit être l'incarnation de Dieu Esprit-Saint et se serait fixée une mission de trente ans et en trois points à savoir: bouter hors du Bénin la sorcellerie et ses corollaires de nuisances maléfiques et mortelles; restaurer et assainir l'Eglise catholique mise en place par Jésus-Christ; et enfin mettre fin à la commercialisation de la foi. Cette manière de procéder s'inscrit dans la même ligne droite que celle proposée par Parsons dans la constitution d'un système. Alors très vite, le mouvement a drainé le monde, des pèlerinages ont été organisés vers ce que les adeptes de « Parfaite » appellent déjà la terre sainte de Banamé afin d'y vivre des miracles et suivre des enseignements. Très tôt des stratégies ont été développées pour la mise en œuvre de ces objectifs et pour assurer la cohésion du groupe déjà constitué. Puisque qu'il s'agit de la spiritualité des images qui ont été proposées, mais qui traduisent l'engouement de l'Esprit Saint à être avec ses enfants communément appelés Dagbovi. La photo 5 qui suit traduit l'un de ces images. Elle est l'adaptation de l'image de Saint Etienne à la manière de Banamé ; mais traduit en Fon Etienne qui veut dire FOFO ETI ZEBLEOU ZEKIAKIA

Photo5, saint Etienne de Banamé



Source : Cliché SODEGLA, 2013

4-3-3-Intégration et la motivation des membres d'un système social : l'exemple des chrétiens de Banamé

Ces deux sous-systèmes énumérés par Parsons sont très sensibles pour la survie du groupe. Ils tiennent lieu de la durabilité d'un système. Alors, si le sous-système d'intégration assure la stabilité du système et contrôle et modère l'activité à l'intérieur du système. Le sous-système de motivation (latence) doit assurer la motivation des composants du système. Mais il est très important de signifier que si la motivation des acteurs dans un système n'est équitable, cela entraîne l'affaiblissement de ce dernier et provoque son éclatement. De même, lorsque le groupe n'est pas modéré, c'est-à-dire si son institutionnalisation n'a pas été faite de manière à imposer le respect des normes et valeurs à ses membres, cela participe au dysfonctionnement du groupe. Alors, il est expliqué dans ce travail que si l'Eglise catholique en est parvenue à la perte de ses cadres, au profit d'autres mouvements religieux, cela justifie le fait qu'ils ne se sentent plus en sécurité et préfèrent trouver leur chemin ailleurs. Le phénomène Banamé qui est en pleine constitution assure déjà l'intégration et la motivation de ses membres. Ceci se justifie par la promotion qu'elle accorde à certains de ses fidèles méritants. C'est ainsi que le père Vigan est promu Pape Christophe III ; des cardinaux sont promus évêques et d'autres aspirants désirant devenir un jour serviteurs de Dieu sont devenus séminaristes. A notre compréhension, cette démarche assure l'équilibre du système constitué par l'Eglise catholique de Banamé. De ce fait, lorsqu'un jour, cette motivation sociale qui assure la rigidité du sous-système sera en défaut, il y aura aussi fissure et l'on observera aussi des séparations pour la création d'un nouveau mouvement religieux.

Ces quatre sous-systèmes proposés par Parsons permettent de vérifier le fonctionnement et le maintien de l'équilibre d'un système social. Ils sont

parfaitement reliés et l'absence d'un dans le fonctionnement entraîne un dysfonctionnement du système.

Perspectives pour la thèse

«La pastorale évangélique en Afrique : acteurs et pratiques évangéliques au Bénin»

Parmi les institutions religieuses s'inscrivant dans l'évangélisation des peuples africains dans nos sociétés actuelles, situent les églises dites évangéliques, protestantes et celle traditionnelles (catholique). Mais dans ce processus d'évangélisation, on note la présence d'acteur n'ayant pas les mêmes pratiques. Si chez le prêtre catholique elle se passe dans une tranquillité parfaite sans une descente sur le terrain pour aller à l'encontre du fidèle, chez le pasteur d'église évangélique, elle est plus agressive assaillante, offensive et les pasteurs savent bien s'y prendre. Ainsi, il n'est pas rare de constater, lorsque vous faites une descente à l'aéroport de Bangui, de Douala de Yaoundé et même au Bénin à la suite des témoins de Jéhovah, l'acteur est pris en otage voir être assailli par les pasteurs ou les fidèles. Il prit pour vous en toute circonstance. De même, au Nigéria dans les Etats Chrétiens, à midi, le chauffeur arrête le bus pour une manifestations de la prière à l'endroit de tous les passagers sans se préoccupé de l'appartenance religieuse de ces derniers. On note alors une sorte d'agression, d'instruisons pour évangéliser

Il s'agit alors d'analyser ce phénomène social à travers cette thèse comme un fondamentalisme chrétien sous l'égide de la pastorale évangélique. Car, à notre entendement c'est à partir de cette perspective que les positions extrémistes se précisent de même que celles fondamentalistes. Bien entendu que fondamentalisme est mouvement conservateur protestant qui s'appuie sur l'interprétation littérale de la Bible et s'oppose à une interprétation historique ou littéraire. Et l'extrémisme comme doctrine (politique ou religieuse) prônant l'action par tous les moyens pour arriver à ses fins. S'il est approuvé qu'il y ait dans l'église catholique des fondamentalistes et des extrémistes comme dans les églises évangéliques. Il s'agira principalement de comprendre qui sont ses

acteurs, deuxièmement quelles est le discours qu'ils produisent et troisièmement quelle est leurs rapport par rapport à la culture. C'est-à-dire du milieu où ils sont et leurs églises de provenance. Par ce que, dans l'instance actuelle des faits, l'hypothèse en progression est qu'ils gagnent plus le terrain que les églises dites traditionnelle (le catholicisme et autres) du faite qu'ils donnent réponse aux préoccupations et aux questions que les fidèles se posent. En s'appuyant sur le phénomène Banamé qui a fait objet de rédaction de ce mémoire à le comparé à l'église catholique. Cette thèse nous renseignera sur comment ces églises évangéliques sont nées. Est-ce des mouvements schistes ou des sectes. Car à notre entendement en retraçant l'histoire sociale de leurs promoteurs, une lumières sera fait sur l'attitude des fidèles. En évitant surtout les églises déjà établis (MEF, MEP, URHC, pentecôte de la foi et autres) c'est adire celles ayant moins de 50 ans de vie à comparer avec les IEB qui ont déjà plus de 200ans de vie pour apprécié si ce n'est une reproduction sociale de l'histoire. Ceci permettra d'apprécier s'il y a un risque de fondamentaliste ou s'il y a aujourd'hui les chances pour un dialogue religieux

La démarche a donné suite à notre recherche sur la pastorale évangélique au Bénin fait suite aux conclusions issues de la recherche portant sur les chrétiens de Banamé : l'expérience d'une communauté religieuse indépendante africaine. Parmi les grandes tendances ayant conduit à la naissance du phénomène, note l'émancipation sociale des fidèles de l'église catholiques de la paroisse sainte Odile de Banamé par les leaders religieux Parfaite et le père Vigan Mathias. C'est pourquoi il devenait important de voir dans une perspective socio-anthropologique à travers cette thèse comment les églises sont né afin de pouvoir ressortir le profil sociale des pasteurs ou des promoteurs pour mieux cerné leurs démarche dans l'évangélisation. Ce travail qui s'est inscrire dans une démarche structuro-fonctionnaliste a permis de se rendre compte à l'évidence de la nécessité d'une prise en compte des élément du model AGIL

développé pour assurer la survie d'un système. Mais des lors que les composantes du système fonctionne mal le système s'affaiblit et peut provoquer une dispersion. De ce faite, la pastorale évangélique au Bénin serait inscrire dans une perspective socio-anthropologique pour mieux comprendre ce qui justifierait cette forme d'évangélisation nouvellement développé dans les églises évangéliques au Bénin

Conclusion

La présente étude sur les chrétiens de Banamé : l'expérience d'une communauté religieuse indépendante africaine a effectué une lecture socio-anthropologique de la dynamique sociale structurant la naissance et l'installation progressive de ce phénomène dans le système religieux béninois. Les recherches sur le terrain renseignent que la perspective théologique ne suffit pas pour expliquer l'insertion ou la pleine expansion de ce phénomène dans le système évangélique au Bénin. L'appartenance à une communauté religieuse pour définir sa foi, ne saurait seule justifier l'emprise de ce phénomène et la grande mobilisation dont il fait preuve. Dans un premier temps, une présentation et une analyse descriptive du terrain d'étude que sont Banamé et Sovidji ont été effectuées. Ensuite, dans une démarche structuro-fonctionnaliste fondée sur l'approche développée par Parsons, l'étude a fait ressortir le contexte social dans lequel ce phénomène est né. En inscrivant l'Eglise catholique comme un système institutionnalisé mais en perte d'équilibre pouvant assurer son maintien. Dès lors qu'un système social ne parvient plus à assurer l'adaptation, la motivation et l'intégration sociale des composantes du sous-système ; l'on assiste au développement d'une observance des normes et valeurs la régissant. Elle se traduit par, soit des mécontentements provoquant des soulèvements, soit une séparation simple du système en de petits groupes qui assureront plus tard à une reproduction sociale du système mère. En d'autres termes, la création et les dispositions de fonctionnement d'un système ne proviennent d'un pur hasard. De cette lecture socio-anthropologique, il est expliqué dans la production de ce travail que le processus social ayant conduit à l'installation du phénomène Banamé n'est pas en marge de ce principe. Car, il est démontré à base de données empiriques qu'il n'est qu'une adaptation des pratiques religieuses de l'Eglise catholique pour en faire un élément nouveau. Ceci a expliqué notre perception du phénomène qui apprécie le phénomène Banamé comme la résultante d'une émancipation sociale des fidèles provoqués par Parfaite. Et

comme le document l'a expliqué ; en s'appuyant sur les travaux d'experts en sciences sociales tels que Descartes et Marx, une émancipation sociale provoque le bouleversement de l'ordre social établi de par les révolutions sociales. Aux termes de l'étude il est démontré que l'intégration sociale est faite par la naissance d'un nouvel ordre social qui est le phénomène Banamé

Dans une perspective évolutionniste, l'analyse a permis de partir des faits historiques, de l'évidence que l'Eglise catholique dans sa constitution s'est fondée sur les pratiques religieuses romaines. Pratiques qui auraient pu être réactualisées compte tenu du caractère dynamique et processuel dans lequel s'inscrit la spiritualité voire celle africaine. A travers le concile de Vatican II du 1965, de profondes réformes sont intervenues, dont on peut citer l'inculturation de la liturgie, la liberté religieuse. Bien avant ce synode, l'Eglise a connu le départ des fidèles, à compter du mouvement des protestantismes nés du XVIIe siècle, dirigé par Martin Luther. Cette Eglise est d'une représentativité remarquable au Bénin. La présente production s'est appesantie sur l'une des réformes qui est la liberté religieuse pour expliquer qu'elle est à la base d'une émancipation sociale des fidèles de l'Eglise catholique. A notre entendement, elle provoque la délocalisation de l'Eglise dans notre cœur et dans nos maisons. Car elle ne définit plus la foi en Dieu comme une présence dans une congrégation religieuse mais plutôt comme individuelle et ne peut être objet d'une imposition. Le mémoire s'est exercé à montrer que cette liberté a développé dans nos sociétés une forme de polythéisme conduisant l'acteur à croire en plusieurs dieux. De plus, la forte inculturation de la liturgie romaine où l'acteur observe l'intégration de ses pratiques culturelles dans la liturgie, loin de réaliser l'attente des autorités religieuses catholiques (associer foi et culture de l'individu pour le permettre de s'identifier par rapport à sa spiritualité. Cette démarche a plutôt provoqué une émancipation sociale des fidèles. Certains enquêtés nous ont même confié que si on note la présence de Hanyé ou de

mèwihouindo dans la liturgie de l'Eglise catholique à Abomey, Dieu n'est plus ailleurs mais Dieu est avec nous ou est nous. Cette perception nouvelle de la foi nous amène dans notre analyse à affirmer que la thèse de Durkheim sur la religion est révolutionnée. Car la religion n'unit plus en une communauté religieuse appelée église. Mais c'est chacun qui définit sa foi. Cette institution sociale qui assure une régulation sociale de par ses valeurs est de nos jours à prendre avec réserve et retenu.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMOUZOUVI D. 2008, *Le rapport du C2 de mémoire présenté à mon étudiant, Cotonou : PIE*
- AMOUZOUVI, D. 2005, *Le marché de la religion*, Berlin, Ed. Koestler
- BEAUD, M. 2001, *L'art de la thèse*, Paris, la découverte, 200p
- BENOIST, L. 1975, *Signes, symboles et mythes, que sais-je ?* Paris, PUF
- BOUDON R. et BOURRICAUD F., 2011, *Dictionnaire Critique de la Sociologie*, Paris : Quadrige, 4ème édition
- BOUVERESSE, J. *Peut-on ne pas croire ?*, *Sur la vérité, la croyance et la foi*, Paris, Agone, Banc d'essais, 2007. (ISBN 978-2-7489-0068-2).
- CARRIER, H. « *L'apport du Concile à la culture*, in René LA-TOURELLE, sous la direction de, Vatican IL Bilan et Perspectives. Vingt-cinq ans après (1962-1987). Montréal-Paris, Bellarmin-Cerf, 1988, pp. 431-451.
- CARRIER, H. *Évangélisation et Développement des Cultures*. Rome, Presses de l'Université Grégorienne, 1990a.
- DERRIDA, J. *Foi et savoir*, Paris, Seuil, Points-Essais, 2001. (ISBN 978-2-02-047986-8)
- DUBUISSON, D. *L'Occident et la religion. Mythes, sciences et idéologie*, Paris, éd. Complexe, 1998. (ISBN 2-87027-696-6)
- DURKHEIM E., 1985, *le Suicide*, Paris, PUF
- DURKHEIM, E. 2004, *Les règles de la méthode sociologique*, Paris : PUF, 10ème édition, 149p.
- FREUD, S. *L'avenir d'une illusion*, Paris, Denoël et Steele, 1932, première édition sous le titre *Die Zukunfteiner Illusion*, 1927.

- GAUCHET, M. *Le désenchantement du monde, Une histoire politique de la religion*, Paris, Gallimard, 2005, (ISBN inconnu),
- GAUCHET, M. *Un monde désenchanté ?*, Paris, Agora, Pocket, 2007, (ISBN 978-2-266-16565-5)
- GORDEN, M. 1997, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, Paris : PUF, 117p
- GRAWITZ, M. 2004, *Lexique des Sciences sociales*, Paris : Dalloz, 8e édition, 421p
- GUIDERE, M. 2004, *Méthodologie de la Recherche, Guide du jeune chercheur en Lettres, Langues, Sciences humaines et sociales*, Maîtrise, DEA, MASTER, Doctorat, Ellipses: Edition Marketing,
- GURVITCH G., 1950, *La vocation actuelle de la sociologie*, Paris : PUF
- HERVIEU-LÉGER, D. *Catholicisme, la fin d'un monde*, Paris, Bayard, 2003,
- HOUIX, Paul, « *La liturgie, œuvre de sanctification* », dans *Liturgie et sainteté*, Paris, Bayard, 1995,
- INSAE, 2008, Monographie de la Commune de Zagnanado.
- JEAN-PAUL II, *Discours à l'Assemblée plénière du Conseil pontifical de la culture*, 17janvier 1987,
- JONES, A.R. 2000, *Méthodes de recherche en sciences humaines*, Bruxelles, De Boeck Université, coll. « méthodes en sciences sociales ».
- LEVY STRAUSS, C. 1967, *Les structures élémentaires de la parenté*, Paris, Mouton
- MESLIN, Michel, *Théologie et choc des cultures. Colloque de l'Institut Catholique de Paris*, Paris, Cerf, 1984,

- MONOD, J. *La querelle de la sécularisation de Hegel à Blumenberg*, Vrin, Paris, 2002,
- MONOD, J-C. *Sécularisation et Laïcité*, PUF, Philosophies no 193, Paris, 2007. (ISBN 978-2-13-054180-6)
- OLIVIER de SARDAN J P. et ROBERT W.2006, *sociologie contemporaine*, 3^e édition revue et augmenté. Paris : éd vigot ;
- OLIVIER de SARDAN. J. P.1995, *Anthropologie et développement*, Paris éd : Karthala ;
- PEELMAN, A. *L'inculturation. L'Église et les cultures*, Paris: Desclée et Montréal: Novalis, 1988,
- ROY, O. *La sainte ignorance. Le temps de la religion sans culture*, Paris, Seuil, coll. La couleur des idées, 2008. (ISBN 978-2-02-093266-0)
- SCHEID, J. *Religion et piété à Rome*, 1^{re} éd. 1978, Albin Michel, Paris, 2001
- SIMMEL, G. 1999, *Sociologie, étude sur les formes de la socialisation*, Paris, PUF
- VATICAN II *Les seize documents conciliaires*. Texte intégral, Montréal- Paris, Fides,1967,
- VATICAN II, «*L'activité missionnaire de l'Église. Décret "de ActivitatemissionaliEcclesiae" ("Ad ' Gentes")* », dans Paul-Aimé Martin (dir.), *Vatican II Les seize documents conciliaires*. Texte intégral, Montréal- Paris, Fides, 1967,
- VATICAN II, *La liturgie. Constitution « SacrosanctumConcilium »*, France, Marne (coll. Vivre le Concile), 1966

•VOLK. H, *Pour une liturgie rénovée. Fondements théologiques de la liturgie*, traduit par l'allemand par Jean Houel, Paris, Desclée, 1965,

•WILLAIME, J-P. *Sociologies et religion. Approches classiques*, PUF, Paris, 2001

WEBOGRAPHIE

•<http://www.ancb-benin.org/pdc-sdac>

monographies/monographies_communales/Monographie%20de%20Cotonou.pdf, Monographie de la Commune de Zagnanado, AKOMAGNI L., consulté le 12 février 2013

[<http://www.sacrosanctumconcilium.org/textes/DC/1994/435.html>]

ADOUKONOU et la notion de l'inculturation (consulté le 20 Avril 2012)

. [www.ceremoniaire.net/pastorale_1950/docs/interoeecumenici.html] Journal la croix, le phénomène Banamé au Bénin (consulté le 20 novembre 2013)

[<http://www.sacrosanctumconcilium.org/textes/DC/1994/435.html>]

ADOUKONU, l'inculturation de l'évangile au Bénin et dans le monde (consulté le 20 août 2013)

ANNEXES

Historique en Afrique et au Bénin des églises indépendantes.

Question

- 1- Qu'est-ce une église ?
- 2- Qu'est-ce une église indépendante ?
- 3- Comment reconnaît- on une église indépendante ?
- 4- Combien bien d'églises indépendantes avons-nous au Bénin ?
- 5- Votre église est-elle indépendante ?
- 6- Quelles sont les raisons qui expliquent la création des églises indépendantes ?
- 7- N'importe qui peut-il créer une église indépendante ?
- 8- Quels sont les textes qui régissent les pratiques des églises indépendantes en Afrique et Bénin ?
- 9- Les églises indépendantes ont-elles une idée de domination ?
- 10- Quelles sont les difficultés à la création :
 - Avec les autorités ?
 - Avec les fidèles ?
- 11- Quelles relations il y a-t-il entre les églises indépendantes et l'église catholique Romaine ?
- 12- Quels sont les rôles des missionnaires dans l'avènement des églises indépendantes ?
- 13- Les églises indépendantes en Afrique souffrent-elles de mêmes maux que les églises des autres continents ?
- 14- Qu'est-ce qui explique l'évolution de la domination des églises indépendantes ?
- 15- Quel est le nom de la toute première église indépendante au Bénin ?
- 16- Comment fonctionne l'EI ?
- 17- Quelles sont les normes et valeurs que véhiculent en général les églises indépendantes en Afrique et en particulier le Bénin ?

- 18- A la création de l'église indépendante, quel est l'effectif ?
- 19- Comment les églises indépendantes attirent-elles les fidèles ?
- 20- Y-a-t-il toujours un mouvement qui légitime autour d'une église indépendante ?
- 21- Quelle est la typologie des églises indépendantes en Afrique et au Bénin ?
- 22- Quelle relation existe-t-il entre les églises indépendantes et les autorités politiques.
- 23- En cas d'échec dans l'accomplissement de leur missions, comment situer les responsabilités ?
- 24- L'église indépendante a-t-elle la même structuration que l'église catholique Romaine ?
- 25- Comment l'église indépendante maintient-elle ses fidèles ?
- 26- Qu'est-ce qui soutient financièrement les églises indépendantes ?
- 27- Rapport existant entre administrative et les églises indépendantes et la société civile ?
- 28- Lien entre les rites d'une personne de l'église indépendante et de l'aire culturelle dans lequel il est né ?
- 29- Quel objectif vise les églises indépendantes ?
- 30- Comment expliquer la crise de succession dans les églises indépendantes à la mort de leurs créateurs.
- 31- Banamè est-elle une église indépendante ? dans quelle logique s'inscrit-elle ?
- 32- Ressemblance et dissemblance entre l'église indépendante et les autres églises ?
- 33- Y-a-t-il un mécanisme de règlementation de conflit au cas où il arrive ?
- 34- églises indépendantes ont-elles des activités génératrices de revenus ?

Guide d'entretien avec les responsables de l'église de parfaite de Banamè

1- Mission, vision et objectif de l'EUB

- Quelle est la mission de l'église de Banamè ?
- Quelle est sa vision ?
- Quels sont ses objectifs ?

- Quelles sont les stratégies mise en place pour atteindre ses objectifs ?
- Quelles sont les perspectives en termes d'extension de l'église au Bénin et dans le monde ?
- Quel est le devenir de l'EUB et de l'ECR après les 30 ans de mission ?
- Où se trouve le siège de l'église de Banamè ?

Qui en est le souverain ?

2- Organisation de l'EUB

- Votre église est- elle enregistrée? Si oui où depuis quand ?
- Quelle est la base doctrinale de l'EUB ?
- Quelles sont les jours et heures de culte ? Comment les messes sont célébrées ?
- Quels sont les principaux acteurs et leurs rôles ?
- Quel est l'organigramme de l'église ?
- Quels sont les critères d'adhésion de l'église ?
- Quels sont les interdits de l'église ?
- Quelles sont les sanctions possibles en cas de non respect des normes et valeurs de l'église ?
- Quels sont les différents sacrements institués au sein de l'église ?
- Quelles sont les conditions d'accès à ses sacrements ?
- Quelles sont les sources de financement de l'église ? comment se fait leur mobilisation ? et qui en est l'intendant ?
- Quel est le bilan de l'église jusqu'à ce jours ?
- Quelles sont les autres activités de l'EUB après celle pastorales ?
- Pourquoi avoir nommé un pape ? quels sont les critères d'éligibilité ? est-ce la même que celle de l'ECR ?
- Quelles sont les conditions d'ordinations des prêtres, des évêques, des cardinaux, des religieuses ?
- Quel saint incarne l'EUB ? et pourquoi ce saint?
- Quel est le mécanisme de mobilisation des fidèles?
- Quelles sont les différentes nationalités qui fréquentent l'église de Banamé ?

- Peut-on faire une estimation de fidèles adhérents de l'église ?
- Quels sont les partenaires de l'EUB ? (sociaux, financiers, religieux et politiques)
- Comment renonce-t-on à son appartenance à l'Eglise

3- Vie antérieure des principaux acteurs

- Comment peut-on comprendre le mystère de la dualité ou trinité de Parfaite?
- Parfaite a-t-elle connus d'autres expériences religieuses avant celle de Banamè ?

Si oui lesquelles ?

Si non pourquoi ?

- Parfaite est-elle engendré ou créée ?

Si créée par qui ?

Si engendré de qui ?

- Parfaite est de quelle obédience religieuse avant l'avènement de l'église de Banamè ?
- Parfaite a-t-elle mariée ? si non pourquoi ?
- a-t-elle des enfants? Si oui combien ? si non pourquoi ?
- Qui est en réalité le prêtre Mathias aujourd'hui Pape Christophe XVIII

4- Rapport de l'église de Banamè avec d'autres religions et institutions publiques

- Quels rapports entretient l'EUB avec les autres religions présentes à Banamè et au Bénin ?
- Que pense Mathias Vigan dans ses attributs de Papa par rapport à l'EUR.
- Le Papa Christophe XVIII est-il successeur de saint Pierre ?
- Quel rapport entretient l'EUB avec l'église catholique universelle ?
- Quelles sont les réactions des autorités politico-administratives face à la création de l'église de Sovidji ?
- L'église de Sovidji répond-elle aux attentes de ses fidèles ?
- L'église de Banamè est-elle une menace, une complémentarité ou une révolution pour l'église catholique universelle ?
- Rapport EUB et les autres confessions religieuses.
- Y-a-t-il un conflit latent ou ouvert entre l'église de Banamè et l'église catholique

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	3
REMERCIEMENTS	4
SIGLES ET ACRONYMES	5
LISTE DES TABLEAUX, FIGURES ET PHOTOS.....	6
RESUME.....	6
INTRODUCTION.....	8
1 ^{ère} PARTIE.....	11
CHAPITRE I- CADRE THEORIQUE	12
I-1 : PROBLEMATIQUE	12
I-1-2-Hypothèses.....	16
I-1-3-Objectifs de recherche	16
I-2. Définition du sujet	17
I-2.1 La nature de l'étude.....	17
I-2.2. CLARIFICATION CONCEPTUELLE	18
I-2.3 Justification du sujet.....	23
I-2.3.1 : Raisons subjectives.....	23
I-2.3.2 : Raisons objectives	24
I-2.3 Délimitation thématique	24
I-2.4 Présentation et justification du cadre de l'étude.....	25
I-3 : QUELQUES AXES ACTUELS DE LA DISCUSSION	26
I-4-MODELE THEORIQUE D'ANALYSE.....	31
CHAPITRE II : CADRE PRATIQUE	35
II-1 : Démarche méthodologique	35
II-1.1 : Recherche documentaire.....	35
2-2 Les sources de l'enquête.....	35
2-2-1 Les sources documentaires.....	35
2-2-2-Sources orales	36
II-1.3 : Techniques de collectes des données.....	37
2-4-1-L'entretien	37

2-4-3-L'enquête par questionnaire.....	38
2-4-3- L'observation Directe.....	39
II-1.4 : Population cible et échantillonnage	39
2-3-1 Population Cible	39
2-3-2- Echantillonnage.....	40
II-1.5 Durée et organisation de la recherche	42
2-6 Chronogramme	42
II-1.6 Technique de dépouillement et de traitement des données.....	43
2-5-Organisation de l'enquête de terrain	43
2-5-1-Identification des enquêté	44
2-5-3-Synthèse, compte rendu et réajustement des données	44
2ème Partie:	45
Chapitre III : Banamé et Sovidji : deux peuples dont les faits historiques traduisent le sens de leurs appellations	46
1-1- Eléments pour une monographie sociale de Banamé et de Sovidji.....	46
1-1-1- Doit-on dire Banamé ou Gbannamey?.....	46
1-1-2-Sovidji ou la petite colline	47
1-2-Quelques données sociodémographiques sur l'arrondissement de Banamé	47
1.3: Monographie sociale de l'église Catholique de Banamé : élément pour une description d'une communauté religieuse indépendante africaine	49
1-3-1- Parfaite et Mathias, deux acteurs de circonstance, objet d'une émancipation sociale et d'une révolution au sein de la paroisse sainte Odile	50
1-3-2 Dagbo et le pape Christophe III sur la colline sainte (Sovidji), le manifeste d'une intégration sociale	51
1-3-3-les pratiques romaines au Bénin: Quand parfaite construit le Vatican de Banamé.....	55
1-3-4-Profiles sociaux des acteurs de l'église Catholique de Banamé.....	55
Chapitre IV, De la liberté religieuse prônée par Vatican II à une émancipation sociale des fidèles : quelles lectures socio-anthropologiques	58

1-1-Constitution du système social : L'église Catholique à L'épreuve de ses valeurs sociales.....	58
1-2-L'affaiblissement du système social: l'église Catholique face au non actualisation de ses valeurs sociales.....	58
1-3-Renforcement du système social: quand l'église catholique associe foi et culture du fidèle (inculturation)	61
2-La liberté religieuse comme facteur d'émancipation sociale : vers la formation d'une communauté religieuse indépendante africaine	62
2-1-La liberté religieuse selon concile de Vatican II.....	64
2-2- Perception sociale des acteurs sur la liberté religieuse : l'église dans nos maisons et dans nos cœurs	65
2-3-Inscrire la liberté religieuse dans un cadre socio-anthropologique : la thèse de Durkheim remise en cause	67
3- Inscrire le phénomène Banamé dans un cadre général de la sociologie : le model explicatif (AGIL) de Parsons confirmé.....	67
3-1- l'adaptation d'un système sociale à son environnement: les pratiques religieuse à Banamé en corrélation avec celle de l'église catholique.....	69
3-3-Intégration et la motivation des membres d'un système social : l'exemple des chrétien de Banamé.....	72
Perspectives pour la thèse.....	74
Conclusion.....	77
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	80
WEBOGRAPHIE.....	83
ANNEXES	84
TABLE DES MATIERES	88